

■ LACTANET
**Produit miracle
ou mirage?**

■ MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
**Pour en finir avec les
maladies respiratoires**

FAITES ÉQUIPE AVEC UN INSÉMINATEUR-CONSEIL DU **ciaq**

et utilisez la feuille d'épreuves : un allié précieux au quotidien.



PRÉSENTS

Un service fiable et constant, beau temps, mauvais temps.



EFFICACES

Des méthodes rigoureuses et des procédures standardisées pour assurer précision et cohérence à chaque visite.



COMPÉTENTS

Des inséminateurs formés et certifiés selon les hauts standards Ciq, soutenus par un réseau d'experts en reproduction.



IMPLIQUÉS

Votre inséminateur-conseil devient un partenaire engagé dans l'atteinte de vos objectifs de performance.

La force du réseau Ciq

Avec une équipe technique experte, des données de performance et un accompagnement spécialisé, le Ciq offre bien plus qu'un service d'insémination : un soutien complet pour maximiser vos résultats.

Des productrices et producteurs qui nous font confiance partout au Québec



Janie Côté,
Ferme J.P. Côté,
Neuveville,
avec Leslie Desrosiers,
représentante en
services-conseils
et inséminatrice
conseil au Ciq



Claude St-Amand,
Ferme Amantière,
Deschambault,
avec Martin Marchand,
représentant en
services-conseils
et inséminateur
conseil au Ciq



Daniel Hamelin,
Ferme Hamelin et
fils, Deschambault,
avec Martin
Marchand



Alain Rodrigue, Ferme
Rodrigue, Saint-Tite et
son gérant de troupeau
Jean-Luc Martel avec
René Boivin,
inséminateur
conseil au Ciq

Ensemble, producteurs et inséminateurs-conseils Ciq :
une équipe unie pour optimiser la reproduction et la performance de votre troupeau.

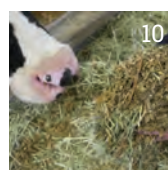


ÉDITORIAL

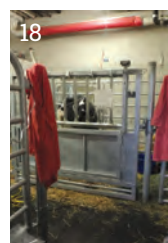
L'avenir passe par l'innovation4

IAHP
Le Québec est prêt à faire face à l'IAHP. Et vous?
 Au Québec, l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) est une maladie à fort impact pour la volaille. Elle représente aussi une menace pour les bovins laitiers. La détection rapide et la gestion efficace des cas positifs reposent sur la mobilisation de tous les producteurs et intervenants de ces secteurs.7

LACTANET
PRODUIT MIRACLE OU MIRAGE?
Comment séparer le vrai du marketing?
 On se fait souvent proposer des produits censés améliorer la rentabilité à la ferme. Mais est-ce toujours le cas? Si la réponse était oui, tout le monde serait riche! À travers un horaire chargé, il peut être difficile de distinguer ce qui est réel et marketing10



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
Pour en finir avec les maladies respiratoires
 Comment limiter la propagation d'une éclosion de maladie respiratoire dans son troupeau?18



RECHERCHE
RÉSULTATS DE LABO INATTENDUS
Que penser de *Machinchose* bizarroïde dans un résultat d'échantillon de lait?
 Les résultats de laboratoire sont aujourd'hui plus précis que jamais, mais pas plus simples à interpréter. La présence d'une bactérie au nom compliqué n'est pas automatiquement synonyme de problème majeur. Certaines sont de simples passagères, d'autres méritent une surveillance, tandis que quelques-unes exigent une intervention plus pointue..... 22



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE LACTANET	14
PARLONS NUTRITION	28
STATISTIQUES	30
LA RECETTE	36
AILLEURS DANS LE MONDE	38
L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF	40

L'avenir passe par l'innovation



La recherche et l'innovation sont les bases d'une industrie laitière forte et tournée vers l'avenir. Elles permettent de développer des solutions concrètes et novatrices pour répondre aux enjeux économiques, environnementaux et sociaux.

Qu'il s'agisse de durabilité environnementale, d'alimentation, de génétique, de santé ou de bien-être animal, la recherche améliore l'efficacité, renforce la compétitivité et contribue au développement durable de l'ensemble de la filière laitière.

Cela ne date pas d'hier que nous faisons de la recherche une priorité! Avec Novalait, voilà maintenant 30 ans que nous investissons de manière structurée et visionnaire pour faire progresser la recherche. Le bilan parle de lui-même : depuis sa création en 1995, Novalait et ses partenaires ont consacré 79,6 millions \$ dans 152 projets de recherche, tant en production qu'en transformation.

La recherche que nous soutenons est concrète et tournée vers les défis du terrain. Autant la recherche appliquée permet d'améliorer dès aujourd'hui nos pratiques et nos façons de faire, autant la recherche fondamentale jette les bases qui soutiendront nos fermes dans 20, 30, voire 50 ans. Nous utilisons les fruits de la recherche dans nos fermes au quotidien. Grâce à nos avancées en matière de génétique, d'alimentation et de confort des animaux, on arrive à produire plus de lait avec moins de vaches. Grâce à la recherche, nous sommes en mesure d'influencer la composition du lait par l'alimentation et la gestion du troupeau, et de mieux comprendre comment le profil en acides gras peut servir d'indicateur de désordres métaboliques. Nous parvenons également à optimiser l'aménagement des stalles afin d'améliorer le confort des animaux et à raccourcir la durée du tarissement.

Que ce soit avec Novalait ou avec d'autres partenaires, de nombreux projets de recherche sont en cours et permettront, à terme, de développer des outils d'avant-garde. Parmi ces initiatives : la chaire Well-E utilise l'intelligence artificielle pour améliorer le bien-être et la longévité des vaches laitières; la chaire sur les bâtiments durables vise à accompagner les producteurs dans l'optimisation de leurs installations afin d'accroître la productivité, de réduire l'impact environnemental et d'assurer la pérennité des bâtiments agricoles; et le projet Reste Cool souhaite développer des solutions pour mieux adapter les troupeaux laitiers au stress thermique.

Le Laboratoire vivant – lait carboneutre, lui, est un projet novateur qui unit partenaires, chercheurs et producteurs pour tester et développer les meilleures pratiques en production laitière. L'objectif : réduire l'empreinte environnementale grâce à des stratégies de réduction des émissions de GES et de séquestration de carbone. Ce projet s'inscrit dans l'objectif de carboneutralité de la production laitière en 2050.

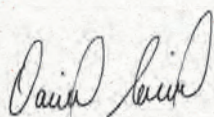
Enfin, Méthane Québec estime le méthane émis par le troupeau à partir d'un échantillon de lait, afin d'aider les producteurs à identifier des pistes d'amélioration, d'optimiser leurs bâtiments agricoles pour réduire l'impact environnemental et mieux s'adapter aux changements climatiques.

Toutefois, la recherche et l'innovation ne peuvent reposer uniquement sur les épaules de l'industrie : elles exigent un engagement clair et soutenu des gouvernements. À ce chapitre, nous sommes vivement préoccupés par les récentes coupes du gouvernement fédéral dans le financement de la recherche en agriculture.

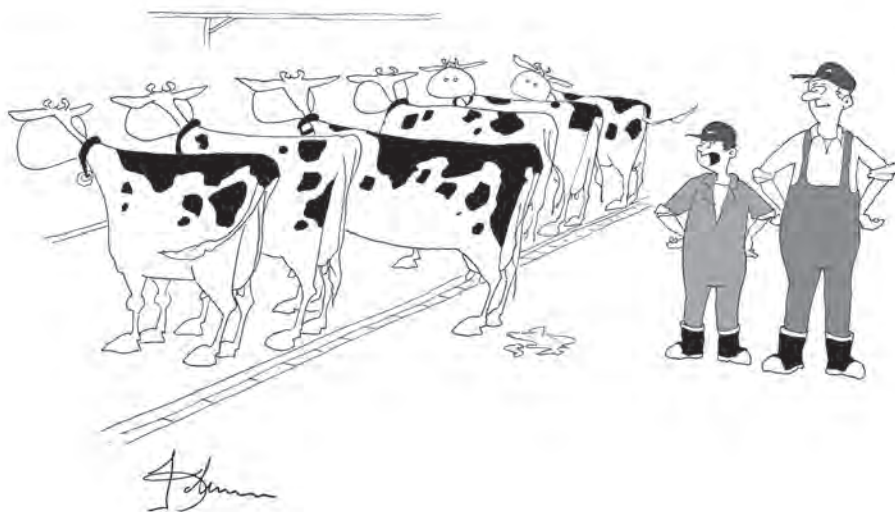
Ces projets ne sont que quelques illustrations de l'étendue et de la diversité de sujets étudiés par la recherche laitière. Et surtout, les résultats obtenus ne restent pas que théoriques : ils sont transformés en outils concrets, accessibles, qui permettent d'adopter de nouvelles pratiques en production, mais aussi en transformation laitière.

Toutefois, la recherche et l'innovation ne peuvent reposer uniquement sur les épaules de l'industrie : elles exigent un engagement clair et soutenu des gouvernements. À ce chapitre, nous sommes vivement préoccupés par les récentes coupes du gouvernement fédéral dans le financement de la recherche en agriculture. Elles auront des impacts significatifs sur la recherche laitière au Québec en réduisant du tiers les chercheurs du gouvernement fédéral qui touchent au secteur laitier, mais aussi en fermant le centre de recherche de Québec qui se spécialise dans les plantes fourragères. Si le gouvernement souhaite une économie performante et innovante, les actes ne suivent malheureusement pas les paroles : chaque réduction budgétaire affaiblit concrètement notre capacité à innover. Nous souhaitons donc que les sommes retranchées soient réinvesties pour assurer la continuité des projets de recherche en cours et le maintien d'une capacité de recherche, que ce soit par l'entremise d'organismes fédéraux ou de partenaires, comme les universités.

Chaque centre est unique et offre une expertise et une connaissance des réalités régionales. Des chercheurs et des centres de recherche proches du terrain sont indispensables pour soutenir l'innovation. Ils permettent de relever les défis des changements climatiques, de répondre aux attentes sociétales, de protéger nos terres pour les générations futures et de maintenir nos régions dynamiques, au bénéfice de tous. Il ne faut pas l'oublier : miser sur la recherche, c'est bâtir dès aujourd'hui les fermes et les régions de demain.



DANIEL GOBEIL
président



Où est-ce qu'on va la mettre, celle-là?
Aucune des stalles n'est de la bonne taille!

Votre revue a
maintenant son
site web!

revue.lait.org



Découvrez-le
maintenant



Revue publiée 10 fois l'an par Les Producteurs
de lait du Québec (PLQ)
Tirage: 7 477 exemplaires
Date de parution: mars 2026

DIRECTEUR – PUBLICATIONS ET VENTES
Charles Couture

**RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ ET
RÉDACTEUR EN CHEF**
Yanick Grégoire

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Audrey Gendron

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ,
Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de
l'Université Laval, Grappe de recherche laitière, Groupes-
conseils agricoles du Québec, ITA, Lactanet, Les Producteurs
laitiers du Canada, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation du Québec, Novalait, Op+lait, Réseau
mammitte, STELA/INAF, UPA, Faculté des sciences de
l'agriculture et de l'environnement, Université McGill

ÉQUIPE DES VENTES
pub@laterre.ca
Tél.: 450 679-8483 ou 1 877 679-7809

DIRECTEUR DES VENTES PUBLICITAIRES
Marc Mancini, poste 7262

AGENTES À LA PUBLICITÉ
Marie-Claude Bernard, poste 7712
Marie-Josée Farrese, poste 7398

CONTENU COMMANDITÉ
Guillaume Cloutier, poste 7416

ADMINISTRATION
Mathieu Bolduc

TIRAGE ET ABONNEMENTS
Tanya St-Denis Samson

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
Audrey Gendron

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

IMPRESSION
Imprimerie FL Web

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an: 19,55 \$; deux ans: 29,32 \$; trois ans: 39,09 \$
Tél.: 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant
être livrée au Canada à:
Le Producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél.: 438 315-9131
Téléc.: 450 679-5899
Courriel: plq@lait.qc.ca
Site Internet: www.lait.org
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur
de lait québécois* est interdite sans l'autorisation
du rédacteur en chef.



Les
Producteurs
de lait
du Québec

Par **LAURENCE DAIGLE**, DMV, M. Sc.,
conseillère aux mesures d'urgence en
santé animale, ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation,
et ses collaborateurs

Le Québec est prêt à faire face à l'IAHP. Et vous?

- Au Québec, l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) est une maladie à fort impact pour la volaille. Elle représente aussi une menace pour les bovins laitiers. La détection rapide et la gestion efficace des cas positifs reposent sur la mobilisation de tous les producteurs et intervenants de ces secteurs.

Cet article s'inscrit dans une série consacrée à l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) chez les bovins laitiers. Les prochaines publications traiteront des mesures de protection à appliquer pour les travailleurs de la filière laitière, de la gestion des animaux morts et de la gestion du lait.

PLUSIEURS ESPÈCES AFFECTÉES

L'influenza aviaire hautement pathogène est une maladie virale sévère qui cause, chez les oiseaux, une mortalité élevée et souvent subite. Le virus peut parfois affecter d'autres espèces animales, y compris les chats, les porcs, les chèvres, les mouffettes et les bovins laitiers. Quelques cas humains ont aussi été répertoriés, généralement chez des travailleurs agricoles.

Au Québec, plus de 1,3 million d'oiseaux domestiques ont été touchés par cette maladie depuis le mois d'avril 2022 et plus de 400 cas positifs ont été reconnus chez les oiseaux sauvages.

Chez les bovins laitiers, l'IAHP a été détectée pour la première fois le 25 mars 2024 dans un troupeau situé au Texas. Des analyses de laboratoire ont ensuite confirmé que le virus a été transmis à quelques reprises à des bovins laitiers par des oiseaux sauvages. Plusieurs transmissions subséquentes entre bovins laitiers auraient entraîné une propagation rapide de la maladie. Depuis le début de l'écllosion, l'IAHP a été décelée dans plus de 1 000 élevages laitiers aux États-Unis. À ce jour, le virus n'a jamais été répertorié chez des bovins



CRÉDIT : MAPAQ

« La première étape primordiale est de détecter rapidement les signes de maladie compatibles avec l'IAHP, surtout s'ils se présentent chez plusieurs vaches en lactation sur une période de deux semaines. »

laitiers au Canada. Plusieurs mesures sont actuellement mises en place pour protéger le cheptel canadien, y compris des tests de dépistage obligatoires pour les animaux revenant des États-Unis.

Chez les bovins laitiers, ce virus est principalement excrété dans le lait. Les activités liées à la traite comportent donc un risque de transmission probable entre une vache infectée et les autres vaches du troupeau. La transmission la plus probable d'un élevage à un autre a lieu durant un déplacement de bovins infectés vers d'autres troupeaux. Par exemple, l'achat de vaches provenant d'un État américain où circule l'IAHP chez les bovins laitiers et la participation à des expositions aux États-Unis peuvent constituer un risque d'introduction de la maladie au Canada. Des cas de transmission par des animaux sauvages, du matériel contaminé ou des travailleurs ont aussi été rapportés.

LA RECONNAISSANCE DES SIGNES ET LA DÉCLARATION DE LA MALADIE

Bien que les signes de cette maladie chez les bovins laitiers soient moins sévères que chez les oiseaux, les conséquences potentielles pour le cheptel laitier sont significatives. Les cas positifs chez les bovins laitiers peuvent présenter une baisse de l'appétit et de la motilité ruminale, une diminution de la production de lait, une apparence épaisse et plus crémeuse que d'habitude pour le lait (comme du colostrum), des sécrétions nasales claires, des matières

fécales anormales ainsi que de la fièvre et de la déshydratation dans les cas les plus sévères.

La durée moyenne de la maladie chez un bovin laitier est d'environ deux semaines. Cependant, dans un troupeau, l'épisode peut durer quelques semaines. La mortalité est observée surtout en présence d'une autre maladie ou de chaleur élevée. Toutefois, la production laitière de certaines vaches peut demeurer affectée à long terme, causant une augmentation des taux de réforme et, par conséquent, d'importantes pertes économiques.

Fait particulièrement préoccupant : ce virus a la capacité de muter et d'acquérir des caractéristiques d'une adaptation aux mammifères. Cette adaptation peut notamment faciliter sa transmission aux humains et aux bovins laitiers.

Il est donc primordial de rester alerte et informé sur le sujet pour détecter rapidement cette maladie chez les bovins si elle venait à s'introduire au Québec. Une détection précoce permettrait en effet d'agir vite et d'éviter une propagation fulgurante comme celle observée aux États-Unis.

L'ACCOMPAGNEMENT : DE LA SUSPICION AU RÉTABLISSEMENT D'UN TROUPEAU

La première étape primordiale est de détecter rapidement les signes de maladie compatibles avec l'IAHP, surtout s'ils se présentent chez plusieurs vaches

en lactation sur une période de deux semaines.

Des signaux d'alarme peuvent accentuer les doutes relatifs à une situation anormale, comme :

- L'introduction récente dans un élevage d'animaux provenant d'une région touchée par la maladie
- Un contact direct ou indirect avec un élevage infecté
- Des oiseaux ou d'autres animaux (ex. : chats) morts ou malades se trouvant près d'un élevage ou étant en contact avec les bovins

Le producteur doit alors contacter son médecin vétérinaire. Si celui-ci soupçonne la maladie, il doit la déclarer à l'Agence canadienne d'inspection des aliments et au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

Un programme d'aide financière a été élaboré par La Financière agricole du Québec afin de soutenir les producteurs de lait dès que l'IAHP est soupçonnée. Plus de détails à ce sujet sont présentés sur le site accessible par le code QR dans l'encadré de la page 9.

S'il y a une suspicion d'IAHP chez des bovins laitiers, des échantillons de lait (ou nasaux) sont prélevés par le médecin vétérinaire responsable du troupeau afin de les faire analyser. Les résultats de l'analyse sont généralement disponibles dans les 24 heures suivant l'arrivée des échantillons au laboratoire.

En attendant ces résultats, le MAPAQ transmet au médecin vétérinaire les mesures à appliquer par le producteur :

« Un accompagnement sera assuré, tout au long de la quarantaine, par des intervenants du MAPAQ et de l'industrie afin de guider l'entreprise, de répondre aux questions, de résoudre des problèmes logistiques et d'offrir du soutien. »

- Ne pas sortir d'animaux du site d'élevage ni en faire entrer dans celui-ci
- Reporter les visites non essentielles jusqu'à l'obtention des résultats de l'analyse
- Cesser l'utilisation de lait cru pour l'alimentation des veaux ainsi que la consommation personnelle et éviter d'exposer des animaux (ex. : chats) à ce lait cru

D'autres mesures peuvent également s'appliquer en cas de forte suspicion.

Si le virus est détecté, le MAPAQ procédera à une enquête dans le but d'identifier la source de son introduction et de gérer les risques de propagation. Un médecin vétérinaire du ministère posera donc plusieurs questions sur l'élevage, les mouvements d'animaux, les mesures de biosécurité et l'épisode de maladie. Le MAPAQ informera également ses partenaires du secteur de la santé publique pour permettre un accompagnement des personnes exposées au virus.

Une ordonnance de mesures de surveillance et de lutte sera rapidement émise par le Ministère afin de limiter la propagation dans d'autres élevages. Les mesures suivantes seront alors obligatoires :

- Mettre en quarantaine tous les animaux (vivants ou morts), les produits, le fumier ou le lisier, le matériel et l'équipement du site d'élevage (à l'exception du lait destiné à la pasteurisation et des déplacements autorisés par le MAPAQ);

- Procéder à l'inactivation thermique et à l'élimination du lait des vaches présentant des signes de maladie associés à la grippe aviaire;
- Refuser l'accès du site d'élevage aux visiteurs, à l'exception de certains fournisseurs de services essentiels.

Des mesures seront également recommandées pour limiter la transmission de la maladie entre les animaux de l'élevage, notamment l'isolement des animaux malades et le rehaussement de l'hygiène de traite.

De plus, deux conditions devront être respectées pour que les tests de levée de quarantaine puissent être réalisés :

1. Une période minimale d'attente de 30 jours suivant la date où un échantillon a été prélevé (virus détecté pour la première fois).
2. Aucun signe clinique de grippe aviaire durant une période minimale de 14 jours.

Après que ces deux conditions auront été remplies, des tests de dépistage seront effectués. L'obtention de trois tests négatifs consécutifs (à l'échelle du troupeau), faits à une semaine d'intervalle, permettra de passer à l'étape suivante, soit un nettoyage et une désinfection finale de l'équipement de traite et de la salle de traite. Une fois cette étape accomplie et consignée, le troupeau retrouvera un statut indemne et l'ordonnance de mesures de surveillance et de lutte sera levée. Il se peut toutefois que le contenu de la fosse reste en quarantaine encore un certain temps.

Un accompagnement sera assuré, tout au long de la quarantaine, par des intervenants du MAPAQ et de l'industrie afin de guider l'entreprise, de répondre aux questions, de résoudre des problèmes logistiques et d'offrir du soutien.

L'IAHP demeure une menace réelle pour l'ensemble du secteur agricole. Même si aucun cas n'a été détecté chez des bovins laitiers au Québec, la situation observée aux États-Unis démontre qu'une introduction du virus dans une entreprise peut entraîner des conséquences importantes pour celle-ci. En travaillant ensemble et en restant informés, nous mettons toutes les chances de notre côté pour déceler rapidement un cas, limiter la propagation et protéger la santé de nos élevages de même que la santé publique. ■



AIDE FINANCIÈRE

Un programme d'aide financière a été élaboré par La Financière agricole du Québec afin de soutenir les producteurs de lait dès que l'IAHP est soupçonnée.

Pour en savoir plus, consultez ce site :



PRODUIT MIRACLE OU MIRAGE?

Comment séparer le vrai du marketing?

- On se fait souvent proposer des produits censés améliorer la rentabilité à la ferme. Mais est-ce toujours le cas?

Si la réponse était oui, tout le monde serait riche!

À travers un horaire chargé, il peut être difficile de distinguer ce qui est réel et marketing.

Certaines compagnies ont l'habitude de s'appuyer sur des données solides pour mettre de l'avant leurs produits. Malheureusement, d'autres ont souvent recours à des stratégies marketing pour embellir leurs effets réels. Il est important d'arriver à identifier les produits pertinents pour votre entreprise, et ceux qui ont

peu de chances d'être efficaces. Regardons des exemples concrets de stratégies marketing récurrentes qui pourraient vous aider à y voir plus clair lorsqu'on vous présente des données sur un produit. À noter que tout ce qui est présenté dans cet article est tiré de vrais dépliants publicitaires qui circulent en ce moment.

EXAGÉRATION DES EFFETS

Une stratégie très commune est de visuellement exagérer les effets du produit, ou encore de dire que le produit a un effet significatif, alors que ce n'est pas le cas. Examinons l'exemple d'un produit censé être meilleur pour la digestibilité de l'amidon, ce qui se traduirait par une meilleure efficacité alimentaire. Sur le dépliant du produit, on peut voir le graphique à gauche de la figure 1. Il est indiqué que ces résultats sont tirés d'une étude scientifique (ce qui est effectivement le cas).

On peut voir que sur l'axe vertical, on a « agrandi » les résultats entre 1,3 et 1,6. En réalité, pour bien apprécier l'impact relatif du produit, on devrait plutôt présenter l'axe complet (0 à 1,6), comme à droite de la figure. Pas mal moins intéressant, non?

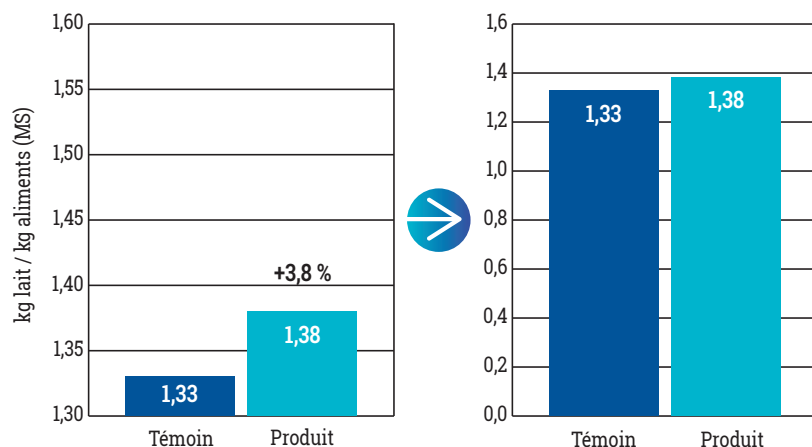
Quand on creuse un peu plus et qu'on va directement voir l'étude en question, on se rend compte que statistiquement, il est impossible d'affirmer que la différence entre le produit et le témoin est significative. Donc, on ne peut pas dire que l'augmentation que l'on voit dans ce cas-ci est attribuable au produit. De plus, si on regarde une variante plus pertinente de l'efficacité alimentaire (lait corrigé/kg aliments MS), on arrive avec 1,37 pour le témoin, et 1,37 pour le produit! Bref, pas très convaincant...

MAUVAISE INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

On voit aussi de mauvaises interprétations des résultats, qui visent à donner



FIGURE 1 : EXEMPLE D'EXAGÉRATION DES EFFETS D'UN PRODUIT



une fausse impression positive du produit. Toujours avec le produit ci-dessus, une autre étude crédible est présentée dans le dépliant. Celle-ci a effectivement constaté une augmentation significative de l'efficacité alimentaire (1,55 avec le produit vs 1,47 avec le témoin). Cependant, si on prend le temps de lire l'article scientifique en entier, on se rend compte que les auteurs n'associent pas cette amélioration au produit, mais plutôt à un autre facteur qui a influencé les résultats. Donc, encore une fois, il est faux de dire que le produit a été efficace dans cette étude.

Les résultats présentés par les articles scientifiques ont beaucoup plus de crédibilité que les études internes.

ÉTUDES INTERNES CONTRADICTOIRES AVEC LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE

Les compagnies présentent parfois des résultats d'études internes. Par contre, il arrive fréquemment que ces résultats soient en contradiction avec ce qu'on retrouve dans la littérature scientifique. Une différence importante entre ces deux types d'études est principalement ce qu'on appelle la révision par les pairs. Cette pratique implique qu'avant de publier l'article, un groupe de scientifiques externes a pris le temps de lire le document et de demander des modifications si nécessaires. Par exemple, des analyses supplémentaires, un changement dans l'interprétation des résultats, etc. Il peut même y avoir refus de publier. Évidemment, ce processus fait que les résultats présentés par les articles scientifiques ont beaucoup plus de crédibilité que les études internes. Tous les articles scientifiques ne sont pas révisés par les pairs, alors il faut s'assurer que ceux que l'on consulte le sont.

Un exemple concret : il existe actuellement un cultivar de plante fourragère censé être meilleur pour la digestibilité des fibres. Dans le dépliant, on parle d'une augmentation de 5 à 10 % selon les données de la compagnie. Par contre, quand on regarde les études scientifiques révisées par les pairs (dont une réalisée au Québec), aucune augmentation n'a été observée.

Du champ à la table, on s'adapte à vos besoins

 **assurancia**
GROUPE TARDIF
Cabinet de courtage de services financiers

assuranciagt.com | 1.877.227.6565

Assurés d'être bien assurés

231338

« Une stratégie très commune est de visuellement exagérer les effets du produit, ou encore de dire que le produit a un effet significatif, alors que ce n'est pas le cas. »

MAUVAIS DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL

Il arrive aussi que les études internes aient un dispositif expérimental qui favorise artificiellement la performance du produit. Prenons l'exemple d'un produit censé améliorer la digestibilité de la luzerne. Dans son étude interne, la compagnie comparait un ensilage non haché (témoin) avec un ensilage haché contenant le produit. Évidemment, on ne compare pas des pommes avec des pommes! C'est le genre de chose qui ne passerait pas dans une étude scientifique révisée par les pairs.

Mentionnons aussi une étude sur un biostimulant censé améliorer le rendement des cultures. Les tests ont été faits dans un sol stérilisé, ce qui avantagéait le produit. Bien que l'étude puisse être intéressante d'un point de vue scienti-

fique, les résultats ne sont pas applicables à la réalité d'une ferme. Connaissez-vous beaucoup de champs qui ont été stérilisés?

OMETTRE DES INFORMATIONS

Autre stratégie courante : ne pas mentionner les études qui montrent des résultats négatifs. Ici, l'exemple est un produit censé améliorer la digestibilité de la fibre dans l'ensilage de maïs. Le dépliant parle d'un effet positif de l'ordre de 4 %.

Mais quand on regarde l'ensemble des études sur ce produit, on constate que dans environ 50 % des cas, celui-ci n'a pas d'effet significatif. Le meilleur exemple provient de l'étude montrée à la figure 2. Le produit n'a pas agi pour l'hybride 1, mais il y a eu un effet significatif pour l'hybride 2. Le plus important dans ces

résultats, c'est que les chercheurs ne comprennent pas exactement pourquoi le produit agit uniquement dans certains cas. À priori, il est donc impossible de savoir si dans vos conditions, ce produit serait un ajout pertinent.

Dans d'autres cas, lorsqu'on consulte l'ensemble des études disponibles sur un produit, on comprend que celui-ci est bel et bien efficace, mais uniquement dans des situations précises. Sur le dépliant publicitaire, on ne fournit pas toujours ces détails.

ABSENCE DE DONNÉES SCIENTIFIQUES

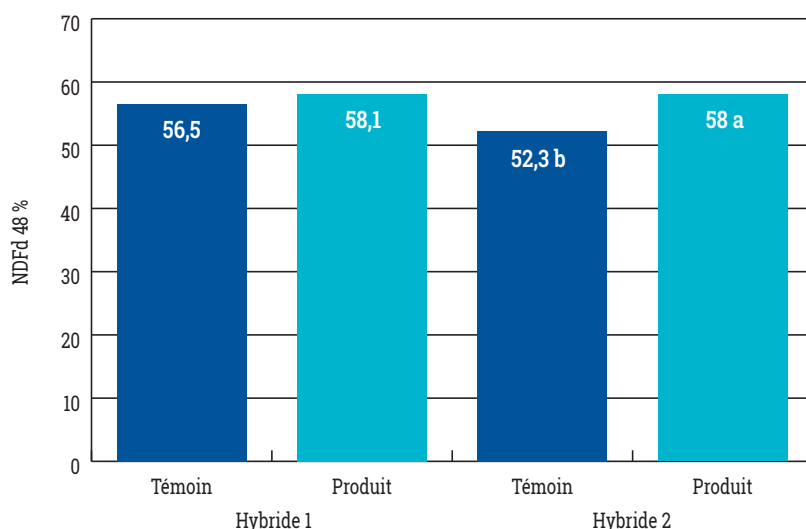
Finalement, il arrive qu'on n'ait tout simplement pas de données scientifiques sur un produit. Dans ce genre de situation, il y a 2 raisons possibles :

1. On est trop tôt dans le développement du produit, et les chercheurs n'ont pas encore eu le temps de réaliser un projet là-dessus.
2. Les probabilités que le produit soit efficace sont faibles, et aucun chercheur n'est intéressé à réaliser un projet là-dessus.

Mentionnons le cas d'un biostimulant qui capterait l'azote de l'air pour le fournir aux plants de maïs. Quand on regarde la littérature de fond en comble, on ne trouve rien à propos de ce produit. On peut cependant avoir de sérieux doutes sur son efficacité, parce qu'on n'indique pas au producteur à quelle hauteur il pourrait réduire la fertilisation azotée. Si le produit agissait vraiment, pourquoi on ne pourrait pas réduire la dose d'azote?

Ce genre de situation ne veut pas nécessairement dire que le produit en question est inefficace. On peut décider d'attendre d'avoir plus de données avant

FIGURE 2 : EXEMPLE DE DONNÉES QUI NE SONT PAS MONTRÉES SUR LES DÉPLIANTS



d'investir, ou on peut faire un essai à la ferme pour voir s'il y a des résultats.

QUOI FAIRE EN SACHANT TOUT ÇA?

Qu'est-ce que vous devriez faire avec ces informations? Passer des heures et des heures à éplucher la littérature scientifique chaque fois qu'on vous propose un nouveau produit? Bien sûr que non!

Voici les meilleurs conseils pour éviter d'investir sur des produits inefficaces dans votre situation :

1. Gardez toujours un esprit critique quand on vous présente des données

sur un produit, particulièrement lorsque les données proviennent de la compagnie qui vend le produit. Les dépliants publicitaires peuvent embellir la réalité.

2. Prenez le temps de demander l'avis d'une personne de confiance externe à la compagnie qui vend le produit. Attention à l'intelligence artificielle, car celle-ci utilise les dépliants de compagnie sur internet pour vous répondre.

3. Il n'y a aucun mal à vouloir essayer un produit dont la rentabilité est incertaine. Par contre, il est

primordial dans ces cas de mesurer son efficacité chez vous et surtout sa rentabilité! De combien la productivité a-t-elle augmenté? Est-ce suffisant pour payer le produit? Si vous ne voyez pas de différence et qu'il n'existe pas de données solides appuyant le produit, c'est probablement qu'il n'est pas nécessaire chez vous.

Gardez en tête que ça existe aussi, des produits qui ont fait leurs preuves, et qui sont pertinents dans plusieurs situations! ■

AXIS® 40.2 / 50.2 H-EMC-W | Épandeurs d'engrais de précision

Capacité de 112 à 148 pi.cu • Largeur d'épandage de 39 à 164 pieds



MINIMISEZ LES COÛTS D'INTRANTS. MAXIMISEZ LE POTENTIEL DE RENDEMENT

- Technologie EMC – Contrôle automatique inégalé du taux d'épandage sur chaque disque
- Ajustement Coaxial de l'épandage – Les intrants sont placés précisément, la bonne dose au bon endroit
- Entraînement hydraulique – Contrôle de la vitesse indépendant pour chaque disque
- Opti-Point & Vari-Spread Pro – Contrôle par sections et engagement des tournières automatique par GPS
- Système de pesée – Améliorez vos données grâce aux taux appliqués réels.

Machinerie JNG Thériault
Amqui, QC
Les Équipements Colpron
Sainte-Martine, QC
J. Rene Lafond
Mirabel, QC

Centre Agricole
Berthierville, QC
Coaticook, QC
Neuveville, QC
Nicolet, QC
Rimouski, QC
Saint-Bruno, QC
Saint-Maurice, QC
Wotton, QC

Machineries Horticoles
d'Abitibi
Pouliaries, QC
Les Équipements R.
Marsan
Saint-Esprit, QC

Claude Joyal
Lyster, QC
Napierville, QC
Saint-Denis-sur-
Richelieu, QC
Saint-Guillaume, QC
Stanbridge Station, QC

Service Agro-Mécanique
Saint-Clément, QC
Saint-Pascal, QC
Service Agricole de
Beauce
Saint-Georges, QC
Sainte-Marie, QC

Phaneuf – Équipements
Agricoles
La Durantaye, QC
Saint-Clet, QC
Sainte-Brigide
d'Iberville, QC
Shefford, QC
Upton, QC
Victoriaville, QC

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ®
www.kuhn.com



Visitez notre site web pour trouver votre concessionnaire local!



231040

Les productions supérieures

Productions acceptées en **SEPTEMBRE 2025** ayant une MCR cumulative de **1 128 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 128 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	La Seigneurie Judith-Et (Bp) (Kamouraska Yellowstone) Ferme Robichaud et Fils 2002 inc., Saint-Damase	120876774	06-24	2-40	9 887	4,72	3,78	347	392	398
AYRSHIRE SENIOR 2 ANS	Marilie Amaretto Alerte (B) (Ruisseau Clair Yale Amaretto) Marilie Ayrshire inc., Yamachiche	120740961	09-24	2-357	13 579	3,84	3,26	411	381	406
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Des Prairies Chelyote Ruby (Ex) (La Sapinière Chelyote) Ferme Dale Vista SENC, Brigham	120062568	09-24	5-22	14 016	5,04	3,48	369	450	390
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Ringo Bouclette Fuel (Tb) (Melarry Fuel-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	121259759	08-24	1-318	17 801	3,23	3,15	485	417	475
	Ringo Lilou Lambda (Bp) (Farnear Delta-Lambda-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	121259760	06-24	1-298	15 749	4,01	3,21	436	472	439
	Jacobs Mercy Billy (Tb) (Novum Mercy) Gestion Jean Jacobs, Cap-Santé	120983055	06-24	1-268	13 912	4,47	3,64	389	471	448
	Ringo Perfecta Alligator (Tb) (Stantons Alligator-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	121259773	08-24	1-318	16 466	3,39	3,04	448	404	424
	Ringo Butinance Fuel (Tb) (Melarry Fuel-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120970253	03-24	2-53	14 977	4,83	3,33	380	496	399
	Ringo Etoile Fuel (Bp) (Melarry Fuel-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120970267	05-24	1-349	15 940	3,57	3,07	427	409	411
	Ambijoie Perfect Applejuice (Bp) (Siemers Rengd Perfect-Et) Ferme laitière Ambijoie inc., Mirabel	120929552	08-24	1-272	13 929	4,28	3,33	387	441	400
	Rainholm Lajoy 8388 (B) (Peak Altalajoy-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	121128388	08-24	1-314	13 631	4,47	3,43	371	441	396
	Ringo Bunnylover Mirand (Bp) (Coomboona Zipit Mirand-Pp) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120970273	05-24	1-318	14 422	3,91	3,23	394	415	395
	Rainholm Gulliver 34880 (B) (Peak Altagulliver-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120734880	09-24	2-79	14 669	4,62	3,38	364	448	384
	Monbriant Delta Baryla (Tb) (Mr Mogul Delta 1427-Et) Ferme Beaudry et Fils, Saint-Valérien	121083911	04-24	1-339	13 958	4,23	3,41	369	422	397
	Monbriant H. Octane Sally (Tb) (Stantons High Octane) Ferme Beaudry et Fils, Saint-Valérien	121083833	09-24	2-4	14 844	4,16	3,27	378	420	386
	Micheret Fleury Jolann Fuel (Tb) (Melarry Fuel-Et) Ferme Micheret inc., Saint-Zéphirin	120940733	04-24	2-36	13 315	5,06	3,45	342	468	371
	Maron Ranger Laurianne (Bp) (3star Oh Ranger Red-Et) Ferme M S Turgeon inc., Saint-Charles-de-Bellechasse	121035016	05-24	1-343	12 654	5,24	3,38	339	477	360
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Rainholm Captain 4687 (Bp) (Genosource Captain-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120734687	07-24	2-310	16 624	4,3	3,39	391	450	412
	Lareleve Improbable 959 (Tb) (S-S-I Rengade Improbable-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120467829	03-24	2-342	18 279	3,67	3,2	409	409	412
	Jangie Fair Oaks Zabienne (Tb) (Claynook Fair Oaks) Ferme Jangie (2016) inc., Sainte-Christine	120799306	10-24	2-355	17 480	4,05	3,54	382	414	423
	Gepaquette Dumbledor Ravibequa (Tb) (Progenesis Dumbledore) Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-D'Abbotsford	120824461	10-24	2-312	15 444	5,24	3,73	341	476	397
	Caribou Pramagic Murielle (B) (Progenesis Pragmatic) Ferme Caribou SENC, Terrebonne	110985250	09-24	2-294	17 924	3,66	3,06	409	400	389
	Gepaquette Dimens Ravibequette (Bp) (Kings-Ransom Dimension-Et) Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-D'Abbotsford	120824456	09-24	2-337	13 840	5,97	3,95	311	495	383
	Boisvert Reddit Niky (Tb) (Progenesis Reddit) Fermes Boisvert, L'Avenir	120933107	09-24	2-297	16 836	3,88	3,33	384	399	397
	Swiss Acres Dumbledore Sarina (Tb) (Progenesis Dumbledore) Fermes Gasser Itée, Pike-River	120625109	08-24	2-343	16 668	3,89	3,24	386	400	386
	Drahoka Alcove Nectar (Tb) (Westcoast Alcove) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	120914161	11-24	2-269	15 835	4,22	3,28	362	414	376
	Labrise Rapid Javany (Bp) (St Gen R-Haze Rapid-Et) Ferme Labrise inc., Saint-Césaire	120749466	10-24	2-320	16 235	4,17	3,4	358	398	381
	Pellerat A2p2 Pp Holly (Tb) (Vogue A2p2-Pp) Ferme Pellerat (1997) inc., Saint-Roch-des-Aulnaies	120690218	12-24	2-309	14 725	4,75	3,5	334	431	368
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Ringo Byherself Sound System (Tb) (Mirabell Sound System) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120699332	08-24	3-169	21 878	3,84	3,25	485	498	480

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vélage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
(SUITE)	Ringo Parfa Sound System (Tb) (Mirabell Sound System) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120699343	09-24	3-70	20 113	4,2	3,31	443	494	452
	Franlu Knowhow Angyl (Tb) (Progenesis Knowhow) Ferme Laterroise, Laterrière	120415189	09-24	3-31	21 718	3,06	2,85	481	391	423
	Lareleve Alphabet 944 (Bp) (Ocd Helix Alphabet-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120467814	06-24	3-120	18 714	4,07	3,2	418	458	415
	Maron Ateam Peggy (B) (Stantons Ateam-Et) Ferme M S Turgeon inc., Saint-Charles-de-Bellechasse	120838234	07-24	3-3	15 896	4,96	3,5	368	490	398
	Lukassen Belding Jazzy (Bp) (Peak Altabelding-Et) Ferme Lukassen Farms SENC, Godmanchester	120543584	09-24	3-91	17 246	3,99	3,51	379	402	412
	Filiale Doc Coquelico (Tb) (Woodcrest King Doc) Ferme Filiale St-Ludger inc., Saint-Ludger-de-Beauce-Sud	120577658	09-24	3-106	16 904	4,46	3,19	369	438	362
	Lacfraser Doc Stella (Tb) (Woodcrest King Doc) Ferme M S Turgeon inc., Saint-Charles-de-Bellechasse	120713310	10-24	3-21	16 079	4,66	3,53	349	433	384
	Rigo Legend Claddagh (Tb) (Blondin Legend) Ferme Yvon Richard et Fils, Pont-Rouge	120529221	07-24	3-111	15 464	4,64	3,44	350	435	369
	Huppin Logistics Fera (Cookiecutter Logistics-Et) Ferme Huppin, Saint-Rosaire	120721150	09-24	3-56	15 999	4,22	3,58	355	397	392
	Micheret Komik Cameo (Tb) (Stantons Hotline Cameo) Ferme Micheret inc., Saint-Zéphirin	120792446	10-24	3-25	16 467	4,08	3,53	357	388	393
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Seric Mendel Airelle (Tb) (Progenesis Mendel) Ferme Séric inc., Napierville	120321249	06-24	3-349	18 490	3,93	3,16	391	415	385
	Ste Odile Heart Evasive (Bp) (Welcome-Tel Heart 85635-Et) Ste-Odile Holstein, Rimouski	120530253	11-24	3-204	18 368	4,24	3,24	376	428	381
	Rainholm Dawson 0025 (B) (Tjr Duke Dawson-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120090025	03-24	3-226	18 728	3,74	3,08	392	398	382
	Guyette Charger Forcy (Tb) (Claynook Charger-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	120515676	11-24	3-356	18 152	4,3	3,28	359	415	370
	Janibert Dustira House (Tb) (Leaninghouse Helix 22137-Et) Ferme Janibert inc., Ange-Gardien	120284519	08-24	3-343	16 728	4,47	3,25	356	425	358
	Desross Alcove Storti (Ex) (Westcoast Alcove) Ferme Desross inc., Sainte-Flavie	120014847	07-24	4-76	18 622	3,97	3,28	393	418	401
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Rainholm Dawson 0018 (Bp) (Tjr Duke Dawson-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120090018	09-24	4-59	18 138	4,25	3,52	370	419	404
	Bergitte Duke Pirate (Tb) (S-S-I Montross Duke-Et) Ferme Bergitte, Saint-Georges-de-Beauce	111569602	11-24	4-15	18 404	4,48	3,33	362	437	378
	Delaberge Maestro Peacolia (Tb) (Progenesis Maestro) Ferme Bergelait 1987 inc., Saint-Louis-de-Gonzague	120210119	11-24	4-72	19 457	3,73	3,28	378	378	391
	Canco Alcove Lacta (Ex) (Westcoast Alcove) Ferme Canco inc., Saint-Vallier-de-Bellechasse	120047468	09-24	4-84	19 540	3,22	3,18	396	341	391
	Petitclerc Doorman Skydome (Ex) (Val-Bisson Doorman) Ferme J.P. Petitclerc et Fils inc., Saint-Basile	120058881	09-24	4-281	20 716	5,58	3,58	407	605	455
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Lukassen Hennessy Jello (Bp) (Progenesis Hennessy) Ferme Lukassen Farms SENC, Godmanchester	111665614	08-24	4-348	19 483	4,12	3,4	395	434	419
	Drahoka Excalibur Mabel (Tb) (Sandy-Valley Kr Excalibur) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	120137796	10-24	4-309	16 950	6,07	3,6	321	520	366
	Dubenoit Samy (Ex) (Sandy-Valley Challenger-Et) Ferme Dubenoit, La Pocatière	120168550	09-24	4-320	18 287	4,74	3,25	358	452	364
	Lareleve Score 798 (Bp) (Kings-Ransom Score-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110866429	06-24	5-124	21 123	4,55	3,2	423	519	428
	Rodveil Dempsey Talown (Ex) (Lirr Drew Dempsey) Ferme Marico, Saint-Simon-les-Mines	110462883	08-24	7-97	20 292	4,75	3,34	402	512	424
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Lareleve Duke 687 (Tb) (S-S-I Montross Duke-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110263897	04-24	6-343	19 400	4,66	3,4	371	474	407
	Germec Cardinals Bikini (Ex) (View-Home Cardinals-Et) Ferme Germec, Hérouxville	111266761	07-24	5-320	18 788	4,5	3,43	378	457	408
	Froiland Lausindra Doc (Tb) (Woodcrest King Doc) Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere	111200816	01-24	5-62	20 677	4,32	3,09	388	456	385
	Provetaz Chief Gloire (Ex) (Stantons Chief-Et) Ferme Provetaz inc., Compton	111260569	01-24	5-126	20 066	4,17	3,2	375	424	387
	Sicy Douglas Enforce (Ex) (Barnkamper Marilyn Douglas Et) Ferme Arthur Lacroix ltée, Saint-Michel-de-Bellechasse	111542465	07-24	5-195	17 735	4,88	3,17	358	471	356
	Mystique Fuel Capucine (Tb) (Melarry Fuel-Et) Ferme Mystique SENC, Mirabel	111308872	10-24	6-43	19 098	4,59	3,5	352	432	391
	Stantons Bobo Lynn (Ex) (Stantons Me Bobo-Et) Ferme J.M.J. inc., Saints-Anges	13202434	05-24	5-251	17 350	4,53	3,7	342	423	404
	Nicetpic Palie Seabiscuit (Bp) (Ocd Rambo Seabiscuit-Et) Ferme Nic et Pic SENC, Saint-Zéphirin	111665466	09-24	5-64	18 368	4,27	3,47	357	406	389
	Kings-Ransom Alv Excited (S-S-I La Syracuse Alvarez-Et) Ferme Huppin, Saint-Rosaire	3201670168	08-24	5-186	17 872	4,36	3,35	358	417	374
	Marico Sparty Cookie (Bp) (Sandcreeks Craze Sparty-Et) Ferme Marico, Saint-Simon-les-Mines	121162058	07-24	1-350	9 616	6,02	4,03	406	456	431
	Reyla Lemonhead Zinfandel Et (Ex) (Steinhauers Samson Lemonhead E) Ferme Pmj Koolen inc., Saint-Louis-de-Gonzague	111582595	07-24	4-228	13 118	4,52	3,63	422	347	403
	Summum Axel Bernadette (Ex) (Shot Of Nat Barnabas Axel) Ferme du Sillon 2, Saint-Alexandre-de-Kamouraska	110655941	09-24	7-86	12 269	6,12	4,18	367	415	404

Les productions supérieures

Productions acceptées en **OCTOBRE 2025** ayant une MCR cumulative de **1 117 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1117 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE SENIOR 3 ANS	Dale Vista Kitkat (Tb) (Ruisseau Clair Arbitr-Et) Ferme Dale Vista SENC, Brigham	120771079	12-24	3-216	12 884	5,38	3,22	351	459	343
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Des Prairies Irene (Ex) (Lessard Jumper-Et) Marlie Ayrshire inc., Yamachiche	110372703	07-24	7-122	16 055	4,3	3,21	420	446	410
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Ringo Felina Positive (Tb) (Progenesis Positive) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	121259768	06-24	1-322	16 674	5,06	3,56	456	621	507
	Rainholm Lajoy 8438 (B) (Peak Altalajoy-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	121128438	09-24	1-269	14 665	4,9	3,27	394	517	403
	Vision Reddit Pitbull (Bp) (Progenesis Reddit) Ferme laitière Paré inc., Saint-Jacques-de-Leeds	121097502	12-24	2-10	18 061	3,63	2,9	446	440	403
	Lareleve Fuel 1052 (Bp) (Melarry Fuel-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120860579	08-24	2-24	14 749	4,52	3,34	387	466	401
	Rodveil Limited Talassy (Tb) (Hyden Limited-P) Ferme Marico, Saint-Simon-les-Mines	121162065	07-24	1-327	14 906	3,8	2,97	408	417	375
	Micheret Ardel Energy (Bp) (Blondin Energy) Ferme Micheret inc., Saint-Zéphirin	121124596	08-24	2-25	13 599	4,81	3,39	357	457	375
	Prudense Lambda Cacaouete (Bp) (Farnear Delta-Lambda-Et) Ferme Prudense inc., Saint-Alphonse-de-Granby	120761103	11-23	2-1	14 424	4,58	3,38	356	438	375
	Drahoka Perfect Yzabella (Tb) (Siemers Rengd Perfect-Et) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	121366525	12-24	1-290	13 567	4,69	3,25	355	451	359
	Ste Odile Topdog Epatée (Bp) (Bomaz Top Dog-Et) Ferme Fliber (1976) Itée, Matane	121088720	06-24	1-351	12 313	5,34	3,39	329	473	351
	Lareleve Conway 1062 (Bp) (Sandy-Valley R Conway-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120860589	08-24	1-307	12 162	4,91	3,73	331	433	385
	Maryclerc Lambda Lamie (Bp) (Farnear Delta-Lambda-Et) Ferme Maryclerc inc., Sainte-Claire	121014120	06-24	2-43	12 452	5,19	3,65	324	452	369
	Belgarde Chilie (Bp) (Farnear Delta-Lambda-Et) Ferme Belgarde inc., Acton Vale	120986277	08-24	2-4	14 335	4,05	3,1	376	406	361
	Rainholm Brave 4865 (B) (Siemers Brave-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120734865	08-24	2-58	13 583	4,36	3,51	352	408	382
	Frohlund Daisy Lambda (Bp) (Farnear Delta-Lambda-Et) Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere	121275060	11-24	1-338	13 464	4,98	3,36	338	450	353
	Jaquet Renegade Sila (Tb) (S-S-I Pr Renegade-Et) Ferme Jaquet, Martinville	121123444	12-24	1-343	14 575	3,91	3,2	369	399	373
	Franlu Rugosa Pintery (Bp) (Koepon Rugosa Red-Et) Ferme Laterroise, Laterrière	121244122	09-24	1-323	13 797	4,22	3,23	363	410	365
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Rainholm Captain 4811 (Bp) (Genosource Captain-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120734811	11-24	2-234	16 158	4,99	3,73	363	486	427
	Jacsard Allday Brazy (Tb) (Drumdale Allday P) Ferme Adelme Proulx et Fils inc., Saint-Anaclet	120557499	06-24	2-292	16 813	4,17	3,43	396	444	424
	Guyette Phantom Tona (B) (S-S-I Kingpin Phantom-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	120829987	01-25	2-294	16 310	3,91	3,29	387	410	404
	Marronniers Lambeau Juliette (B) (Westcoast Lambeau) Ferme Mb Marronniers inc., Honfleur	120828086	08-24	2-354	14 859	5,28	3,3	344	484	351
	Bergitte Randall Perle (Tb) (Westcoast Randall) Ferme Bergitte, Saint-Georges-de-Beauce	120660642	01-25	2-326	18 017	3,26	2,85	415	369	377
	Front View Unix Caprice (Bp) (Croteau Lesperron Unix) Ferme Verhaegen inc., Clarenceville	120660125	08-24	2-356	16 855	3,63	3,25	391	378	391
	Filiale Doc Zinc (Bp) (Woodcrest King Doc) Ferme Filiale Saint-Ludger inc., Saint-Ludger-de-Beauce-Sud	120946202	01-25	2-365	16 452	3,88	2,97	385	405	362
	Drahoka Heart Barracuda (Tb) (Welcome-Tel Heart 85635-Et) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	120914140	10-24	2-286	15 227	4,74	3,49	339	430	371
	Drahoka Hanley Manic (Tb) (Siemers Avz Hanley 31445-Et) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	120914159	12-24	2-297	14 762	4,54	3,64	334	411	385
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Lareleve 6503 961 (Tb) (Lareleve Yoda 6503) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120467831	07-24	3-89	17 640	4,77	3,65	402	513	450
	Rainholm Captain 4613 (B) (Genosource Captain-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120734613	07-24	3-27	16 626	4,82	3,75	385	498	445

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vélage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
(SUITE)	Lareleve 2020 970p (Bp) (Vogue 2020-P)	120467840	06-24	3-17	16 485	5,05	3,72	378	514	435
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Middleview Flashback Molly (Tb) (Peak Altaflashback-Et)	120114280	11-24	3-60	14 811	6,74	3,95	315	570	390
	Ferme Middleview inc., Clarenceville									
	Frohland Lautakeicy Chief (Tb) (Stantons Chief-Et)	120749117	09-24	3-82	17 918	4,56	3,26	394	478	397
	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvère									
	Lareleve Solution 937 (Tb) (Fustead S-S-I Solution-Et)	120467807	03-24	3-79	18 180	3,93	3,53	394	423	437
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Vision Imperial Bistro (Blumenfeld Imperial-Et)	120669540	05-24	3-79	18 202	3,85	3,21	407	424	406
	Ferme laitière Paré inc., Saint-Jacques-de-Leeds									
	Routina Jones Erina (Bp) (St Gen Rubicon Jones-Et)	120700661	11-24	3-64	17 262	4,83	3,34	365	474	379
	Ferme Routina inc., Coaticook									
	Rodveil Eifle Tesna (Tb) (Sandy-Valley Eifel-Et)	120784612	09-24	3-39	17 810	3,75	3,36	395	393	410
	Ferme Marico, Saint-Simon-les-Mines									
	Charmvale Fuel 1861 (Bp) (Melarry Fuel-Et)	111161300	10-24	3-16	18 741	3,7	2,93	407	401	372
	Ferme M. R. Chagnon inc., Acton Vale									
	Frohland Klaudia Goldday (Tb) (Heidenskipste Goldday)	120903137	11-24	3-23	17 305	4,53	3,05	372	453	354
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvère									
	Jacobs Lambda Latino (Tb) (Farnear Delta-Lambda-Et)	120600826	03-24	3-40	15 521	5,17	3,35	340	478	359
	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvère									
	Front View Dawson 0142 (Tb) (Tjr Duke Dawson-Et)	120660142	12-24	3-39	18 137	3,66	3,29	385	381	398
	Ferme Verhaegen inc., Clarenceville									
	Du Bois Brule Forbes Leya (Bp) (Claynook Forbes)	120782588	08-24	3-39	17 123	3,51	3,32	392	366	400
	Ferme du Bois Brûlé inc., Sainte-Blandine									
	Maron Positive Karma (B) (Progenesis Positive)	120442448	09-24	3-289	17 176	4,86	3,56	358	464	395
	Ferme M S Turgeon inc., Saint-Charles-de-Bellechasse									
	Frohland Lautasnow Coaticook (Tb) (Kakouna Coaticook)	120544076	08-24	3-270	16 839	4,96	3,24	365	483	362
	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvère									
	Rainholm Zarek 87 (Tb) (Peak Altazarek-Et)	120090087	09-24	3-285	16 938	4,22	3,5	353	397	383
	Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Rainholm Radar 125 (B) (Midas-Touch Radar)	120090125	10-24	3-266	15 843	4,94	3,69	324	426	372
	Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Naully Aligator Janie (Tb) (Stantons Alligator-Et)	120138876	11-24	3-292	16 336	4,99	3,42	327	438	352
	Ferme Naully 200 inc., Tingwick									
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Petibonheur Billiken Doodle (Ex) (Progenesis Billiken)	120261261	06-24	4-31	17 350	4,87	4,14	364	477	472
	Ferme Petibonheur SENC, Les Cèdres									
	Frohland Julianna Doorman (Ex) (Val-Bisson Doorman)	120544072	12-24	4-15	18 799	5,48	3,22	368	548	374
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvère									
	Frohland Lilly Electric Lambda (Ex) (Farnear Delta-Lambda-Et)	120128647	07-24	4-256	18 156	4,96	3,44	373	497	400
	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvère									
	Lareleve Cameo 870 (Ex) (Stantons Hotline Cameo)	120001066	10-24	4-290	19 744	4,57	3,22	375	458	380
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Prudense Brewmaster Oprah (Mapel Wood Brewmaster)	120269316	08-24	4-223	19 675	3,7	3,26	404	398	408
	Ferme Prudense inc., Saint-Alphonse-de-Granby									
	Poplarvale Haniko Lurleen (Tb) (Siemers Lambda Haniko-Et)	13293713	08-24	4-211	16 969	4,74	3,55	350	442	387
	9107-1712 Québec inc., Les Cèdres									
	Cotopierre Jordy Falone Red (Ex) (Cycle MCGucci Jordy-Red)	120024444	04-24	4-201	17 500	4,74	3,1	350	451	346
	Ferme Cotopierre inc., Rimouski									
	Lareleve Luster 854 (Tb) (Cherry-Lily Zip Luster-P-Et)	120001050	10-24	4-355	18 866	4,16	3,47	356	396	392
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Charpentier Armstown Felixa (Tb) (Charpentier Armstown)	120168074	09-24	4-188	16 342	4,91	3,76	325	425	381
	Ferme Charpentier enr., Sawyerville									
	Buroco Bradnick Charity (Ex) (Regancrest-Gv S Bradnick-Et)	109390572	07-24	8-293	22 584	4,7	3,06	458	586	444
	Ferme Marico, Saint-Simon-les-Mines									
	Ringo Caresse Hotline (Tb) (Peak Hotline-Et)	111191462	05-24	6-33	20 476	4,34	3,38	401	472	433
	F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias									
	Drahoka Lambda Nova (Ex) (Farnear Delta-Lambda-Et)	111232138	05-24	5-245	19 519	4,75	3,28	385	499	403
	Ferme Drahoka inc., Kamouraska									
	Dubenoit Dateline Kumala (Bp) (Peak Altadateline-Et)	120168552	11-24	5-26	20 968	3,71	3,16	391	389	392
	Ferme Dubenoit, La Pocatière									
	Rainholm Milktime 9931 (Ste Odile Milktime)	120089931	11-24	5-5	18 355	4,43	3,64	342	407	395
	Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Rainholm Kane 6894 (Progenesis Kane)	110216894	05-24	7-77	18 650	3,93	3,34	363	390	386
	Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Mystique Fuel Astre (Ex) (Melarry Fuel-Et)	111482569	07-24	5-163	17 030	4,59	3,39	345	424	366
	Ferme Mystique SENC, Mirabel									
JERSEY JUNIOR 3 ANS	Seric Detour Talita (Tb) (Ronelee Midnight Detour-Et)	110170778	06-24	7-196	17 731	4,11	3,38	350	392	377
	Ferme Séric inc., Napierville									
	Rocclairson Hotrod Britney (Ex) (Glen-D-Haven Altahotrod)	110277267	08-24	7-365	16 479	5,04	3,32	328	447	344
	Rocclairson, La Présentation									
	Du Sillon Channing Makeup (Tb) (Reyla Barnabas Channing)	120747433	01-25	3-10	10 803	5,37	4,02	370	370	396
	Ferme du Sillon 2, Saint-Alexandre-de-Kamouraska									
	Verjatin Jolin Leezartanie Et (Tb) (Audibel Disco Jolin Et)	120509192	05-24	3-212	12 384	4,79	3,46	410	359	375
JERSEY SENIOR 3 ANS	Ferme Verjatin Holstein inc., Saint-Gervais									
	Luchanel Chief Franframie (Ex) (Jx River Valley Chief {6} Et)	120325613	09-24	4-38	11 115	5,92	3,95	360	387	375
JERSEY JUNIOR 4 ANS	Ferme Luchanel, Saint-Sylvère									

Pour en finir avec les maladies respiratoires

■ Comment limiter la propagation d'une éclosion de maladie respiratoire dans son troupeau?

Le complexe respiratoire bovin (CRB), souvent désigné sous le terme de pneumonie, est une infection des voies respiratoires, qu'elle soit virale, bactérienne ou mixte. Elle peut affecter les voies respiratoires supérieures (type rhume) ou inférieures, entraînant alors une bronchopneumonie, généralement plus grave.

Dans les troupeaux laitiers, l'apparition du CRB est souvent multifactorielle. Plusieurs facteurs de risque favorisent la transmission en affaiblissant les mécanismes de défense du système respiratoire. Les facteurs se regroupent en thème et voici quelques exemples pour chacun :

- **Facteurs liés au stress** : transport, regroupement social, sevrage.
- **Facteurs environnementaux** : humidité, froid, fluctuations de température, air vicié (ammoniac), saisonnalité, mycotoxines.

- **Facteurs individuels** : immunité, génétique, sous-alimentation, antécédents de bronchopneumonie.
- **Facteurs microbiologiques** : virulence des agents présents à la ferme (ex. : *Mycoplasma bovis*).

Ces facteurs de risques peuvent toucher plusieurs sujets dans un troupeau, entraînant une éclosion.

IDENTIFIER LES VACHES MALADES

Détecter tôt les vaches atteintes est crucial. L'observation reste l'outil principal, avec le recensement des signes cliniques suivants : fièvre ($\geq 39,5^{\circ}\text{C}$), toux, jetage nasal et difficultés respiratoires.

Cependant, cette méthode dépend de l'expérience de l'observateur. De plus, certains signes cliniques ne sont pas visibles en continu. En moyenne, elle ne permet d'identifier qu'environ 1 vache infectée sur 4¹.

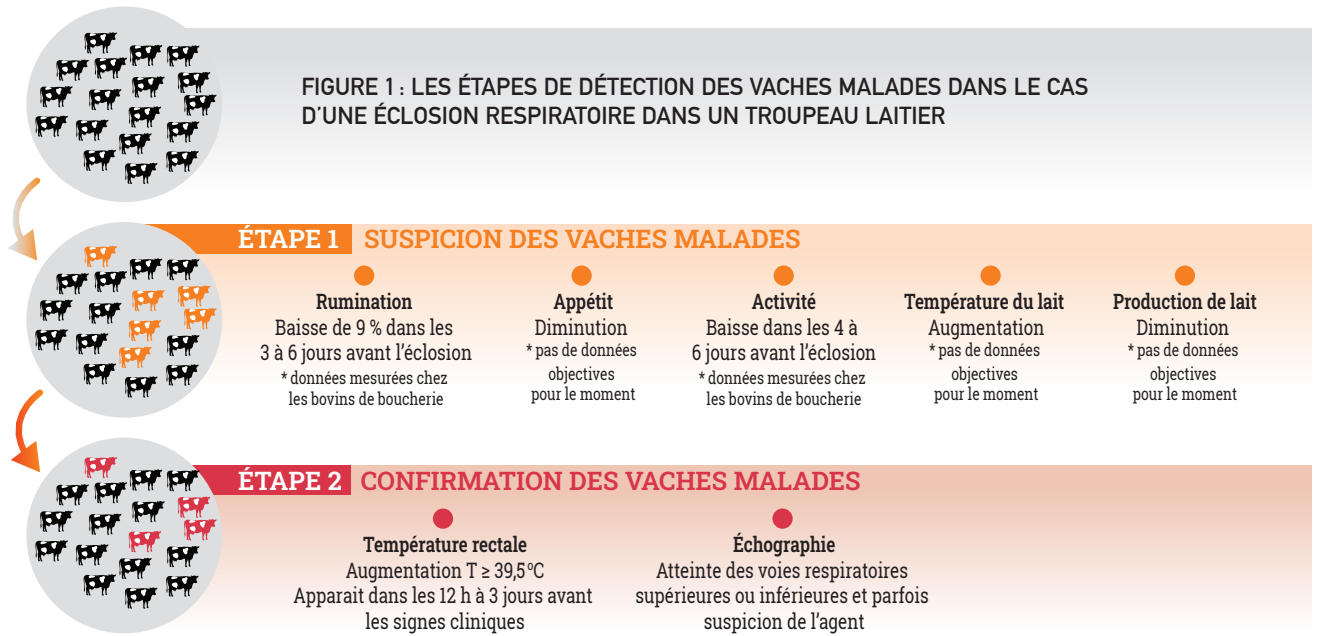
Pour une détection plus efficace, il est conseillé de combiner l'observation clinique avec des outils objectifs issus des nouvelles technologies, comme les données collectées par les robots de traite, les colliers de rumination, les capteurs d'oreilles ou encore les podomètres. Voici quelques indicateurs prometteurs :

- **Activité** : une baisse d'activité (moins de déplacements, station debout réduite) peut précéder les signes cliniques visibles de CRB de 4 à 6 jours. Pour les bovins de boucherie, elle permet de détecter plus de 80 % des cas².
- **Rumination** : pour les bovins de boucherie, une diminution de 9 % permettrait de détecter 81 % des cas, avec un délai d'apparition de 3 à 6 jours avant les signes cliniques³. Bien que non spécifique en général, en période d'éclosion respiratoire, c'est un outil potentiellement utile.
- **Appétit** : difficile à évaluer précisément sans outil objectif, surtout en stabulation libre. De nouveaux capteurs placés dans la mangeoire peuvent enregistrer combien de nour-

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, **GUY BOISCLAIR**, **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Zoetis; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe; **JODI WALLACE**, Hôpital vétérinaire Ormstown; **KIM TREMBLAY**, Clinique vétérinaire de Saint-Georges; **MÉLISSA BLACKBURN**, Service vétérinaire Bovinord; **ÉRIC MILLETTE**, Service vétérinaire Bovinord. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

FIGURE 1 : LES ÉTAPES DE DÉTECTION DES VACHES MALADES DANS LE CAS D'UNE ÉCLOSION RESPIRATOIRE DANS UN TROUPEAU LAITIÈRE



riture disparaît pour chaque animal⁴. Leur utilisation à l'avenir permettra de monitorer objectivement la consommation individuelle.

- **Production laitière** : bien que peu étudiée scientifiquement à ce jour, une diminution inexpliquée de la production peut suggérer une atteinte respiratoire, surtout dans un contexte d'éclosion.
- **Température corporelle** : mesurable manuellement ou par des moyens technologiques (bolus, température du lait...). Elle peut précéder les autres signes de plusieurs heures à plusieurs jours⁵. Une fièvre confirmée peut ren-



Pour limiter la propagation, il est recommandé de détecter tôt les vaches atteintes et de les isoler dès les premiers cas confirmés.

forcer une suspicion basée sur une réduction d'activité, d'appétit ou de rumination.

- **Échographie du poulmon** : un outil très utile qui permet d'aider le médecin vétérinaire à confirmer un cas, à diagnostiquer la localisation de la maladie (voies respiratoires supérieures vs inférieures), voire parfois suspecter l'agent étiologique (lésions caractéristiques).

Croiser plusieurs paramètres permet une détection précoce et plus fiable des cas, essentielle en phase d'éclosion. La détection peut se réaliser en deux étapes : une première étape de détection des vaches malades suspectées, et une deuxième étape de confirmation en prenant la température rectale, en observant plus attentivement les autres signes cliniques de CRB et éventuellement l'échographie effectuée par votre médecin vétérinaire (voir figure 1, ci-dessus).

ISOLER LES VACHES MALADES

Les infections respiratoires se transmettent par aérosols durant la toux, mais aussi par les surfaces contaminées (abreuvoirs, cloisons, carcan...). Pour limiter la propagation, il est recommandé d'isoler les vaches atteintes dès les premiers cas confirmés.

Idéalement, les animaux malades devraient être placés dans un bâtiment séparé (voir photo 1, p. 19). Toutefois, peu



Isolation en milieu hospitalier : la vache est isolée dans un bâtiment fermé avec du matériel de soins proprement dédié.



Isolation dans l'arrière-robot : le contact avec les vaches saines est encore possible, mais moins important que durant un non-isolation.

de fermes disposent de telles installations.

Voici quelques solutions alternatives :

- Utilisation temporaire de l'arrière du robot de traite comme zone tampon, si la configuration le permet (voir photo 2).
- Séparation physique d'un groupe dans une zone ventilée à l'écart pour les stabulations entravées.
- Mise en place d'une aire dédiée aux soins, bien identifiée.

Qu'en est-il de la durée d'isolement?

En médecine humaine, elle varie selon l'agent infectieux (5 à 7 jours après disparition de la fièvre pour la grippe ou la COVID-19). En médecine vétérinaire, ce délai n'est pas connu, mais nul doute que la période est en lien avec l'agent responsable qui n'est pas identifié dans tous les cas. En l'absence de directives vétérinaires précises, on peut envisager un isolement idéal similaire de 5 à 7 jours après la fin de la fièvre chez les vaches

atteintes de CRB. Ce délai permettrait à la fois de limiter la transmission et d'assurer une convalescence suffisante.

TRAITER EFFICACEMENT LES VACHES MALADES

Un traitement rapide et adapté est essentiel pour limiter la durée de l'écllosion et éviter les contaminations secondaires. L'intervention de votre médecin vétérinaire est quant à elle nécessaire pour déterminer l'agent étiologique en cause (virus, bactérie, les deux) et vérifier les facteurs de risque potentiellement en lien avec l'écllosion. Le meilleur traitement à mettre en place sera déterminé et les mesures correctrices pourront être discutées.

Cas d'écllosion virale : les antibiotiques ne sont pas toujours nécessaires. On privilégiera les anti-inflammatoires pour gérer la fièvre. Toutefois, le risque de surinfection bactérienne étant élevé, un

suivi attentif est crucial (appétit, gravité des signes cliniques). Contrairement aux humains souvent aux prises avec un rhume purement associé à un virus sans implication bactérienne, chez les bovins, les bactéries sont plus souvent en cause.

Cas d'écllosion bactérienne : plus graves, ils nécessitent souvent un traitement ciblé et de longue durée (minimum 5 jours) d'antibiotique. Il est essentiel de :

- Déterminer la bactérie impliquée en utilisant les services laboratoires et l'expertise de votre médecin vétérinaire
- Choisir l'antibiotique approprié pour traiter les bactéries impliquées
- Réévaluer les vaches les plus sévèrement atteintes avant d'arrêter le traitement

Limiter la propagation du CRB dans un troupeau repose donc sur une réaction rapide, structurée autour de trois axes complémentaires :

- 1. Détection précoce :** combiner observation clinique et outils objectifs
- 2. Isolement rapide :** séparer les sujets malades du reste du troupeau
- 3. Traitement adapté :** administrer rapidement avec un suivi vétérinaire rigoureux

Ces mesures permettent de contenir efficacement une écllosion, de préserver la santé animale et de limiter les pertes économiques. Discutez avec votre médecin vétérinaire pour évaluer les risques dans votre élevage, instaurer des mesures préventives et déterminer un plan d'action en cas d'écllosion. ■

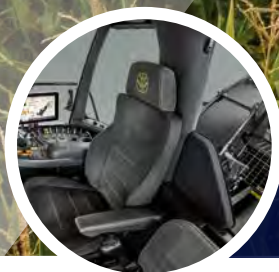
RÉFÉRENCES

- ¹ Timsit, E., Dendukuri, N., Schiller, I. et al. (2016). Diagnostic accuracy of clinical illness for bovine respiratory disease (BRD) diagnosis in beef cattle placed in feedlots: A systematic literature review and hierarchical Bayesian latent-class meta-analysis. *Preventive veterinary medicine*, 135 : 67-73.
- ² White, B. J., Goehl, D. R., Amrine, D. E. et al. (2016). Bayesian evaluation of clinical diagnostic test characteristics of visual observations and remote monitoring to diagnose bovine respiratory disease in beef calves. *Preventive veterinary medicine*, 126 : 74-80.
- ³ Marchesini, G., Mottaran, D., Contiero, B. et al. (2018). Use of rumination and activity data as health status and performance indicators in beef cattle during the early fattening period. *The Veterinary Journal*, 231 : 41-47.
- ⁴ <https://vytelle.com/vytelle-sense>
- ⁵ Timsit, E., Assié, S., Quiniou, R. et al. (2011). Early detection of bovine respiratory disease in young bulls using reticulo-rumen temperature boluses. *The Veterinary Journal*, 190 : 136-142

Prenez la bonne décision pour demain, aujourd'hui!

Fourragères automotrices FR

- 4 modèles offerts
- Puissance du moteur de 544 à 911 ch
- Simplicité d'entretien
- Transmission hydrostatique 4 vitesses



Cabine spacieuse, silencieuse, avec une visibilité étendue et contrôle précis du bout des doigts



Exploitation agricole de précision avec New holland

Ouvert /// Connecté /// Intelligent /// Compatible

C'est là le meilleur que peut offrir New Holland PLM MC. Qu'elles soient montées en usine ou en après-vente, les solutions innovantes dans le domaine de l'agriculture de précision et de l'automatisation des équipements augmentent l'efficacité de la machine et la valeur des aliments récoltés.

MACHINERIE
Avantis

Alma
La Pocatière

Mirabel
Saint-Agapit

Saint-Anselme
Saint-Augustin-de-Desmaures

Sainte-Marie
Saint-Vallier

1 844 486-9028
f **Machinerie Avantis**
machinerieavantis.ca

RÉSULTATS DE LABO INATTENDUS

Que penser de *Machinchose* bizarroïde dans un résultat d'échantillon de lait?

Par [SIMON DUFOUR](#), [DARYNA KURBAN](#),
[MARIANA FONSECA](#), [JEAN-PHILIPPE ROY](#)
et [AIDA MINGUEZ MENENDEZ](#),
Université de Montréal, et Regroupement
FRQNT Op+lait

- Les résultats de laboratoire sont aujourd'hui plus précis que jamais, mais pas plus simples à interpréter. La présence d'une bactérie au nom compliqué n'est pas automatiquement synonyme de problème majeur. Certaines sont de simples passagères, d'autres méritent une surveillance, tandis que quelques-unes exigent une intervention plus pointue.

Dans le « bon vieux temps », les résultats d'échantillons de lait étaient beaucoup plus simples à comprendre. Il y avait les *Staphylococcus aureus* (ou *Staph. aureus*), les *Staphylococcus* spp. (les « autres » *Staph.*), les *Escherichia coli* (ou *E. coli*), les *Klebsiella* spp., quelques

Streptococcus spp. (*Streptococcus agalactiae*, *Strep. dysgalactiae* et *Strep. uberis*), des levures (*Candida* spp.), et on avait vite fait le tour. Mais depuis quelques années, les laboratoires de diagnostics sont passés à la vitesse supérieure. Presque tous utilisent maintenant un appareil nommé MALDI-TOF, l'acronyme pour Matrix

Assisted Laser Desorption/Ionization – Time of Flight (Figure 1). Pratico-pratique, ce que ça a changé, c'est que les laboratoires sont maintenant capables de vous rapporter très précisément les bactéries isolées dans vos échantillons de lait. C'est pourquoi votre médecin vétérinaire obtient parfois des résultats d'analyses plutôt inhabituels. Vous aurez évidemment compris que *Machinchose bizarroïde* n'est pas un nouvel agent de la mammité! Mais disons qu'on pourrait se poser la question suivante pour plusieurs des bactéries isolées dans vos échantillons de lait : Cette bactérie avec un nom bizarre est-elle un problème réel pour cette vache en apparence saine qui vient de mettre bas ou est-ce juste une curiosité de laboratoire?

Bien entendu, dans un cas de mammité clinique avec des symptômes bien visibles de maladie, votre médecin vétérinaire fera des recommandations et proposera un traitement, si besoin, pour cette vache. Mais lorsqu'un animal sans signes cliniques de mammité est échantillonné pour mieux déterminer son statut de santé du pis, par exemple au vêlage ou dans le cas d'une élévation de son CCS, on peut se poser des questions quant à ces « drôles » de résultats de laboratoire.

Afin d'y répondre, dans une étude récente nous avons sélectionné les bactéries les plus fréquem-

EN UN CLIN D'ŒIL

CHAMP D'APPLICATION : Santé animale

OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Identifier les espèces bactériennes fréquemment retrouvées dans des échantillons de lait de vaches « en apparence » saines et qui auront des impacts sur leur CCS et leur production.

RETOMBÉES POTENTIELLES : Mieux identifier les résultats de laboratoire auxquels il faudra donner suite et ceux qui pourraient être ignorés.

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Programme Grappes de recherche laitière (Les Producteurs laitiers du Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada) du cadre stratégique Cultivons l'avenir et du Partenariat canadien pour l'agriculture.

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Simon Dufour, DMV, Ph. D., professeur à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et directeur du Regroupement Op+lait. simon.dufour@umontreal.ca

FIGURE 1 : MALDI-TOF



ment identifiées dans les échantillons de lait de vaches qui étaient en apparence saines et nous nous sommes demandé :

1. Cette bactérie sera-t-elle encore présente dans ce quartier durant les semaines qui viennent?
2. Le quartier duquel a été obtenu l'échantillon de lait affichera-t-il un CCS plus élevé qu'un quartier où aucune croissance bactérienne n'est observée (c.-à-d un quartier sain)?
3. Le quartier duquel a été obtenu l'échantillon de lait affichera-t-il une production laitière plus faible qu'un quartier sain?



Les Laboratoires de Diagnostics sont passés à la vitesse supérieure. Presque tous utilisent un appareil nommé MALDI-TOF.

Évidemment, si une espèce bactérienne est fréquente, qu'elle semble pouvoir persister dans le quartier, qu'elle cause des élévations importantes du CCS et qu'elle réduit la production laitière du quartier... on est d'accord qu'il faudra y voir!

D'un autre côté, même si une espèce bactérienne est fréquente, si elle est

en général rapidement éliminée par la vache, qu'elle ne cause pas ou peu d'élévation du CCS et qu'elle ne réduit pas la production laitière du quartier, pourquoi s'en inquiéter?

Avant d'aborder les résultats de ces recherches, il est bon de se rappeler les différentes manières pour une bactérie de se retrouver dans un échantillon de lait.

Offrez-vous une pause !

ORBI-FEED^{2D}

Robot pousseur de fourrage par mouvement de rotation



- ✓ Bande de caoutchouc offrant une surface de contact optimisée.
- ✓ Jusqu'à 24 cycles d'alimentation automatiques par jour.
- ✓ Bandes magnétiques faciles à installer.
- ✓ Aucune connexion Internet requise.

Nouveautés !

- Station de recharge repensée avec poteau rétractable.
- Système d'entraînement du baril complètement redessiné.



VALMETAL

valmetal.com



Contactez votre concessionnaire pour plus d'information



230848

« Dans la liste de « criminels les plus recherchés », on trouve *Staph. aureus*, *Staph. epidermidis*, *Strep. dysgalactiae* et *Strep. uberis*. Certaines de ces espèces peuvent persister pendant plusieurs mois et elles causent des élévations très importantes du CCS. »

COMMENT CES BACTÉRIES SE RETROUVENT-ELLES LÀ? LE GRAND VOYAGE VERS L'ÉCHANTILLON!

Comme illustré dans la figure 2, une bactérie peut prendre différents chemins pour se retrouver dans un échantillon de lait. Évidemment, des bactéries peuvent être la cause d'une infection de la glande mammaire. Elles seront alors souvent présentes en grande quantité et identifiables grâce à l'analyse en laboratoire d'un échantillon de lait.

D'autres bactéries se trouvent dans la glande mammaire, mais elles sont inoffensives. C'est-à-dire qu'elles ne causent pas de dommage à la glande mammaire et qu'elles ne sont pas la source de problème. Elles sont souvent présentes en plus faibles quantités, mais le laboratoire peut tout de même arriver à les identifier dans l'échantillon de lait.

Finalement, on observe la présence de certaines bactéries dans le canal ou sur la peau du trayon, sur les mains de la personne qui prélève l'échantillon, ou encore sur la queue de la vache qui vole de droite à gauche au moment du prélèvement. Elles peuvent se retrouver malencontreusement dans l'échantillon, comme illustré à la figure 2. Encore une fois, le laboratoire pourra identifier ces bactéries dans l'échantillon, mais elles ne sont évidemment pas la cause de problème non plus.

LES BACTÉRIES: LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

Alors, regardons enfin notre liste des suspects. Dans une étude récente, nous avons prélevé des échantillons de lait des quartiers de glande mammaire d'une centaine de vaches en 1^{re} lactation et d'un peu plus de 300 vaches de 2^e lactation ou plus. Les prélèvements étaient réalisés toutes les deux semaines et les animaux étaient suivis durant les 305 premiers jours de leur lactation. Ces vaches ne présentaient pas de signes cliniques visibles de mammite, elles étaient en apparence saines. Les échantillons de lait ont été analysés au laboratoire afin d'identifier les bactéries présentes dans le lait et pour mesurer le CCS et la composition du lait (taux de gras, protéines et lactose). Les vaches sélectionnées faisaient partie de cinq fermes utilisant des robots de traite, nous étions donc aussi en mesure de suivre la production laitière quotidienne de chacun des quartiers (plutôt que la production totale de la vache).

Dans le tableau 1, nous avons regroupé les différents résultats. D'abord le premier groupe (en vert): plusieurs espèces bactériennes sont souvent présentes dans les échantillons de lait, mais ne semblent pas capables de persister dans les quartiers de la glande mammaire. Nous avons peu d'information concernant leurs impacts sur le CCS et sur la production laitière du quartier, mais ces effets semblent faibles. Ces espèces bactériennes auraient donc possiblement

peu de conséquences et, dans la plupart des cas, on ne devrait probablement pas s'en inquiéter.

Le deuxième groupe (en jaune) est plus embêtant. Ces espèces bactériennes (*Lactococcus garviae*, *Staph. chromogenes*, *Staph. haemolyticus*, *Staph. simulans* et *Staph. xylosus*) semblent, pour la plupart, capables de persister dans la glande mammaire et causent des élévations du CCS qui ne sont pas extrêmes, mais tout de même notables. Par contre, elles ne semblent pas affecter la production laitière du quartier. Lorsqu'une de ces espèces bactériennes sera rapportée dans un échantillon de lait d'une de vos vaches, il faudra évaluer la question au cas par cas. Est-ce que cette vache va déjà mieux, son CCS est-il revenu à la normale depuis que l'échantillon a été prélevé? De plus, bien que l'impact économique de ces espèces bactériennes soit minime, leur présence en grand nombre dans votre troupeau pourrait affecter le CCS de votre réservoir de lait. Ce seraient donc des bactéries « à surveiller ».

Enfin, les espèces bactériennes du troisième groupe (en rouge) sont clairement nos « truands ». Dans cette liste de « criminels les plus recherchés », on trouve *Staph. aureus*, *Staph. epidermidis*, *Strep. dysgalactiae* et *Strep. uberis*. Certaines de ces espèces peuvent persister pendant plusieurs mois et elles causent des élévations très importantes du CCS. Étant donné le nombre parfois limité de certaines espèces bactériennes dans

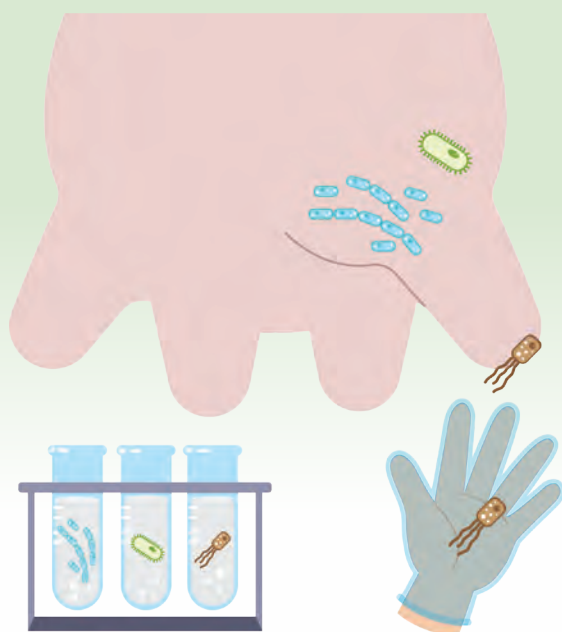


FIGURE 2: REPRÉSENTATION DU TRANSFERT DE BACTÉRIES VERS UN ÉCHANTILLON

Les bactéries bleues sont une cause réelle d'infection, la verte est inoffensive et la brune représente une contamination lors du prélèvement par des bactéries présentes dans le canal, sur la peau du trayon ou sur les mains de la personne qui prélève l'échantillon.

Même si elles se trouvent en petite quantité au départ, les bactéries présentes dans l'échantillon pourront se multiplier si l'échantillon de lait n'est pas refroidi rapidement (à 4 °C ou - 20 °C) après le prélèvement et/ ou s'il n'est pas maintenu au frais pendant le transport. C'est pourquoi les techniques d'échantillonnage, mais aussi d'entreposage et de transport doivent être bien réalisées. Pour un rappel, celles-ci sont bien expliquées dans cette fiche du Réseau Mammite. Numérisez ce code QR pour la consulter.



CNL BRANCHÉ^{MC}

Ajustez votre matière sèche et faites la mise à jour de vos rations en temps réel à partir de vos appareils mobiles en quelques clics



Surveillez



Gérez



Évaluez



Examinez

Contactez votre conseiller en nutrition Shur-Gain/Trouw Nutrition pour faire l'installation de l'application et y intégrer votre ferme !

PROPULSÉ PAR



trouwnutrition.ca

trouw nutrition

une entreprise de Nutreco

231270

TABEAU 1 : DIFFÉRENTES BACTÉRIES LES PLUS FRÉQUEMMENT ISOLÉES À PARTIR D'ÉCHANTILLONS DE LAIT ET LEUR CAPACITÉ À PERSISTER DANS LE TEMPS, À CAUSER DES ÉLEVATIONS DU CCS ET À AFFECTER LA PRODUCTION LAITIÈRE DU QUARTIER ATTEINT

STATUT DU QUARTIER	CAPACITÉ À PERSISTER ¹	CCS MÉDIAN (CELL./ML)		PRODUCTION MOYENNE DU QUARTIER (KG/J)	
		1 ^{re} LACT.	≥ 2 ^e LACT.	1 ^{re} LACT.	≥ 2 ^e LACT.
En santé		36 000	50 000	7,9	10,2
<i>Aerococcus viridans</i>	Non	45 000	?	7,6	?
<i>Bacillus licheniformis</i>	Non	?	?	?	?
<i>Bacillus pumilus</i>	Non	?	?	?	?
<i>Corynebacterium amycolatatum</i>	Non	?	95 000*	?	10,2
<i>Corynebacterium bovis</i>	Non	52 000	61 000	7,5	10,3
<i>Corynebacterium xerosis</i>	Non	?	?	?	?
<i>Mammaliococcus sciuri</i>	Non	?	?	?	?
<i>Staphylococcus auricularis</i>	Non	?	?	?	?
<i>Staphylococcus equorum</i>	Non	?	?	?	?
<i>Staphylococcus hominis</i>	Non	?	?	?	?
<i>Lactococcus garviae</i>	Oui +	?	162 000*	?	10,2
<i>Staphylococcus chromogenes</i>	Oui ++	225 000*	251 000*	7,3	10,1
<i>Staphylococcus haemolyticus</i>	Non	66 000	320 000*	7,4	10,6
<i>Staphylococcus simulans</i>	Oui ++	314 000*	429 000*	7,5	10,8
<i>Staphylococcus xylosus</i>	Oui ++	222 000	287 000*	10,2	11,7
<i>Staphylococcus aureus</i>	Oui ++	479 000*	2 126 000*	7,0	7,9*
<i>Staphylococcus epidermidis</i>	Oui +	919 000*	479 000*	7,0	9,8
<i>Streptococcus dysgalactiae</i>	Oui ++	1 213 000*	1 890 000*	6,2*	9,5
<i>Streptococcus uberis</i>	Oui +	?	1 163 000*	?	10,8

1 Non : ces espèces bactériennes étaient pour la plupart éliminées à l'échantillonnage suivant (c.-à-d., ≤ 2 semaines).

Oui + : ces espèces bactériennes pouvaient être détectées pendant quelques semaines.

Oui ++ : ces espèces bactériennes pouvaient être détectées pendant plusieurs mois.

* Le CCS médian, ou la production moyenne, des quartiers affectés était statistiquement différent de celui d'un quartier sain d'une vache du même groupe d'âge.

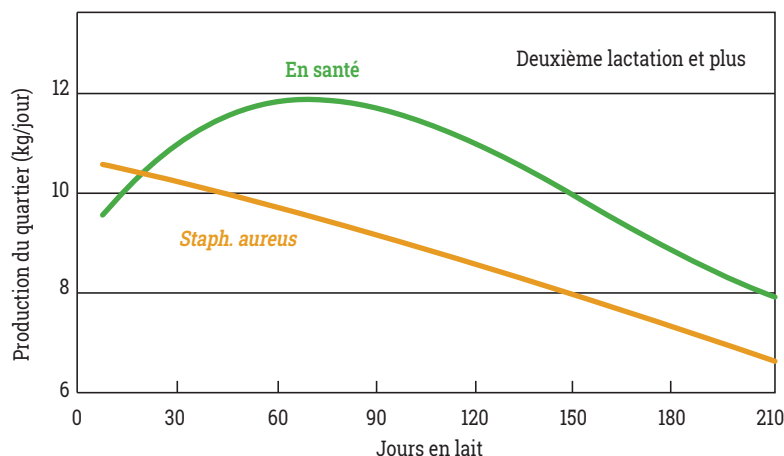
notre étude, il a été difficile de démontrer les pertes de production laitière. On note tout de même une réduction moyenne de 1,7 kg/j pour les quartiers de vaches en

1^{re} lactation lorsqu'un *Strep. dysgalactiae* était identifié (passant de 7,9 kg/j pour un quartier sain à 6,2 kg/j). De même, les quartiers de vaches en 2^e lactation

ou plus où un *Staph. aureus* était isolé du lait produisaient en moyenne 2,3 kg/j de moins (passant de 10,2 kg/j pour un quartier sain à 7,9 kg/j). À titre d'exemple, la production laitière d'un quartier de vache en 2^e lactation ou plus et infecté ou non par un *Staph. aureus* est illustrée à la figure 3. Dans ce cas, on note que les pertes de production sont majeures (>20 %).

La présence d'une bactérie au nom compliqué n'est donc pas nécessairement signe de problème majeur. L'important n'est pas uniquement de savoir quelle bactérie est isolée, mais aussi dans quel contexte elle apparaît : CCS, production, persistance et état clinique de la vache doivent guider la décision. En cas de doute, discutez-en avec votre médecin vétérinaire : une bonne interprétation vaut souvent mieux qu'une réaction précipitée. ■

FIGURE 3 : PRODUCTION LAITIÈRE (EN KG/J) D'UN QUARTIER INFECTÉ PAR STAPHYLOCOCCUS AUREUS ET D'UN QUARTIER SAIN



La Fierté Du Lait



1er et 2 Avril 2026
STRATFORD, ON



Infos complètes et billets en ligne Canadiandairyxpo.ca



Un tout nouveau livre : une belle lecture en famille!



L'équipe des diététistes-nutritionnistes des Producteurs laitiers du Canada présente son tout premier livre d'histoire destiné aux parents et à leurs enfants de 1 à 5 ans. Intitulé *Pat le mille-pattes et l'expédition dans la cuisine*, il fait le lien avec les livres d'histoire de Pat le mille-pattes proposés aux services éducatifs à la petite enfance du Québec. C'est l'occasion parfaite pour les parents de prendre un moment précieux avec leurs tout-petits à la maison en leur lisant cette histoire ludique et amusante où les membres d'une famille cuisinent et mangent tous ensemble. Plusieurs messages importants sur la saine alimentation sont mis de l'avant, par exemple manger et cuisiner en famille, ou encore adopter de bonnes pratiques à table. Voici un bref résumé :

« Je suis Pat le mille-pattes, un petit curieux qui adore vivre des aventures... Cette fois-ci, je suis curieux de découvrir ce qui se passe de magique dans la cuisine de la famille d'Ahmed et Zahra! »

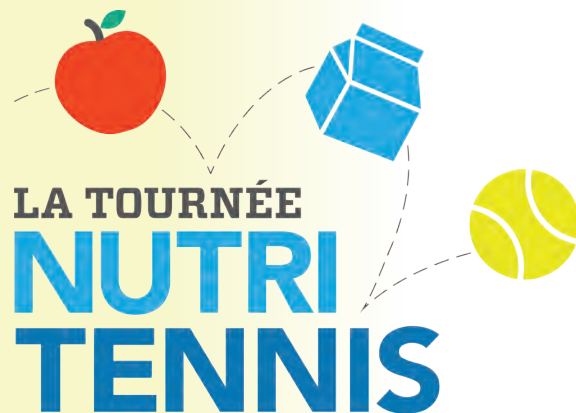
Un guide sur les étouffements alimentaires fait son entrée

Les diététistes-nutritionnistes des Producteurs laitiers du Canada de plusieurs provinces, dont le Québec, ont collaboré pour proposer un tout nouvel outil unique, concret et novateur destiné au personnel des services éducatifs à la petite enfance ainsi qu'aux professionnels de la santé qui œuvrent auprès de parents d'enfants d'âge préscolaire.

C'est à la suite d'un travail rigoureux impliquant aussi différents spécialistes en étouffements alimentaires chez les enfants que l'équipe a lancé l'automne dernier cette ressource, qui répondra assurément à plusieurs besoins des milieux de l'éducation et de la santé.

L'outil aborde ce sujet complexe de manière simple et visuelle. Clés en main, il permet de faciliter la préparation et l'adaptation des aliments afin de les rendre sécuritaires et de réduire les risques d'étouffements alimentaires. Il contribuera ainsi à la sécurité des tout-petits de 1 à 5 ans lors des repas et collations.

Pour consulter ce nouvel outil, visitez EducationNutrition.ca.



La Tournée nutri-tennis fête ses 15 ans!

La Tournée nutri-tennis, présentée par Éducation Nutrition et Tennis Québec, sillonnera le Québec encore cette année. D'ici la mi-juin, près d'une quarantaine d'écoles primaires recevront la visite d'une diététiste-nutritionniste et d'un animateur de minitennis certifié. Le volet «saine alimentation» comportera une variété d'activités pour les écoles :

PERSONNEL ÉDUCATEUR DES SERVICES DE GARDE

Formation gratuite et dynamique proposant des stratégies concrètes pour divers thèmes touchant les services de garde (ex.: agir positivement face à un enfant qui mange peu, guider l'enfant dans l'écoute de ses signaux corporels, collaborer avec les parents). En prime, le jeu de société éducatif MERCADO, qui aborde la saine alimentation, sera remis aux participantes et participants.

PERSONNEL ENSEIGNANT TITULAIRE ET D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET À LA SANTÉ

Présentation d'un éventail de ressources gratuites et clés en main pour aborder la saine alimentation en classe ou au gymnase.

ÉLÈVES

Activités sur l'alimentation visant à faire vivre aux élèves et à leur enseignante ou enseignant une expérience dynamique, éducative et interactive en classe.

De plus, un projet pilote sera lancé en 2026! L'équipe profitera de la prochaine édition pour visiter quelques écoles secondaires avec une offre adaptée aux jeunes de 13 à 17 ans.

Par MICHAEL JI, agroéconomiste, PLQ



La production laitière en bref

Portrait de la production – Québec¹ DÉCEMBRE 2025

	Décembre 2025	Novembre 2025	Décembre 2024	12 mois courants se terminant en décembre 2025	12 mois précédents se terminant en décembre 2024
Fermes détentrices de quota	4 087	4 100	4 215		
Fermes ayant été en situation de non reportable	835	892	1 159	1 586	2 083
Fermes ayant été en situation de hors quota	456	304	243	1 057	674
Volume de lait produit (en millions de litres)	303	296	303	3 605	3 567
Volume journalier (en millions de litres/jour)	9,78	9,87	9,77	9,88	9,75
Quantité de MG produite (en kg)	13 799 415	13 415 686	13 514 043	159 326 805	155 132 830
Quantité de MG produite par jour (en kg/jour)	445 142	447 190	435 937	436 512	423 860
Quantité de MG non reportable (en kg)	-257 175	-280 204	-333 119	-3 259 350	-4 148 348
Quantité de MG hors quota (en kg)	87 064	52 774	43 341	526 214	276 167
Tolérance accumulée (en jours)**	-1,3	-2,1	-4,3		
Ratio SNG/G**	2,0576	2,0622	2,0902	2,1024	2,1257
Teneur en MG	4,5535	4,5296	4,4636	4,4196	4,3492

COMMENT LIRE LE TABLEAU « PORTRAIT DE LA PRODUCTION »?

Les données en **VERT** représentent les données les plus récentes disponibles, c'est-à-dire le mois courant.

Les données en **BLEU** représentent les données du mois précédent.

Les données en **ROUGE** représentent les données du 12^e mois précédant le mois courant.

L'objectif de ce tableau est de donner au lecteur un outil permettant d'analyser les données du mois courant soit en les comparant aux données du mois précédent, soit en les comparant à la situation un an plus tôt. Les quantités et volumes journaliers permettent d'effectuer le comparable entre deux mois n'ayant pas un même nombre de jours au total.

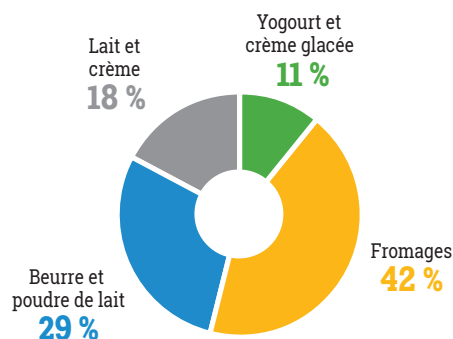
** Le 1^{er} août 2023, le ratio SNG/G maximal admissible au paiement est passé de 2,25 à 2,20. Le ratio de marché reste inchangé à 2,00.

** Le 1^{er} août 2022, la flexibilité provinciale est passée de -30 à -15 jours.

Utilisation du lait pour la fabrication de produits laitiers DÉCEMBRE 2025

Produits	Novembre 2025	Décembre 2025	12 mois se terminant en juillet 2025
Fromages	43,1	41,6	43,8
Beurre et poudre de lait	29,2	28,8	27,3
Lait et crème	17,8	18,4	17,2
Yogourt et crème glacée	9,9	11,3	11,7

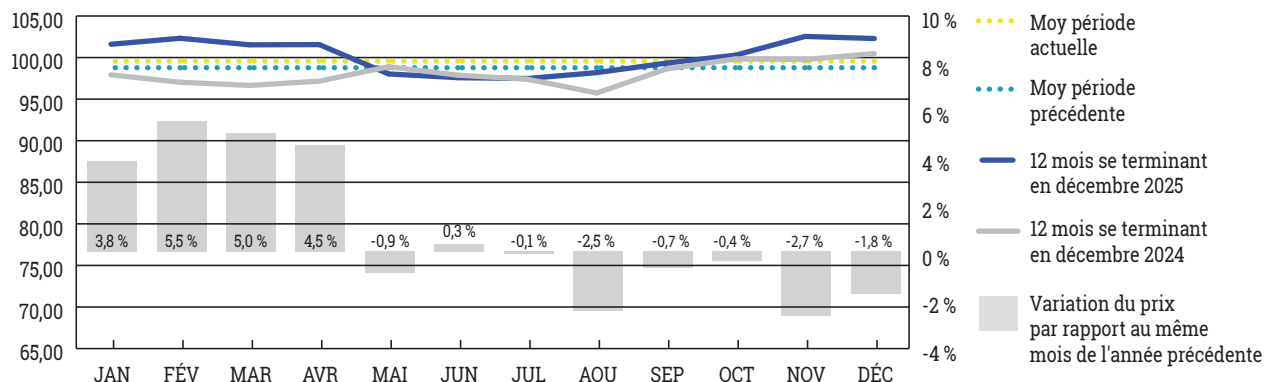
Proportion des ventes Québec DÉCEMBRE 2025



Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : lait.org/leconomie-du-lait/statistiques/.

À la composition moyenne, le revenu intraquota de décembre 2025 est de 100,48 \$/hl, ce qui représente une hausse de 0,72 \$/hl comparativement à novembre 2025. La variation de la composition moyenne du lait a eu un effet positif de 0,53 \$/hl. L'augmentation du revenu est principalement liée à la hausse des ventes pour le lait de consommation et le yogourt, alors que la baisse des prix mondiaux continue d'avoir un impact négatif sur le revenu.

Prix du lait 12 mois mobiles



DM 3X+

PERFORMANCE TRAITE DE HAUT DE GAMME

Le DM3X+ est conçu pour répondre aux besoins de votre troupeau en priorisant la performance de la salle de traite. Il intègre des innovations pour améliorer la fiabilité des équipements, la rapidité d'opération et la fluidité de circulation des vaches.



LE SALON SOLO
100 VACHES TRAITES PAR
HEURE, UN SEUL OPÉRATEUR

CONFORT
CONSTRUCTION ERGONOMIQUE ET
ARRONDIE POUR LE CONFORT DES VACHES

ROBUSTE
CONSTRUCTION ROBUSTE EN
ACIER INOXYDABLE



A: 335 Chem. Yamaska, Saint-Germain-de-Grantham, QC J0C 1K0, Canada
T: 819-395-4581



A: 26 Rte 147, Coaticook, Québec J1A 2S2, Canada
T: 819-804-8444



T: +1 (513) 942-0868 | E: usainfo@dairymaster.com | W: www.dairymaster.com



Système centralisé de vente de quota (SCVQ) DÉCEMBRE 2025

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	34	385,56
Admissibles à la répartition	34	385,56
Réussies	34	385,56

Réserve
Quantité achetée (-) / vendue (+) -0,85

Offres d'achat		
Totales	1 838	24 946,81
Admissibles à la répartition	1 838	24 946,81
Réussies	1 838	384,71

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,53 kg de MG/jour.

En janvier 2026, les quantités disponibles pour les priorités d'achat régionales s'établissent à 62,61 kg de MG/jour pour la région Gaspésie-Les Îles et à 233,97 kg de MG/jour pour la région Abitibi-Témiscamingue.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATES DE PRIX

Ventes			Prix offerts \$/kg de MG/jour	Achats		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif		Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
< 24 000,00						
34	385.56	385.56	24 000.00 Prix plafond	1 838	24 946.81	24 946.81

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	1	4,00	1,0
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,00	0,0
	Remboursement de prêts de démarrage	21	2,10	0,5
	Priorité régionale	0	0,00	0,0
	Itération (0,1 kg de MG/jour)	1 834	183,40	47,7
	Prorata (0,79 %)	1 817	195,21	50,8
1,54 % des offres ont été comblées			384,71	100,0

Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,00	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,00	0,0
Offres du mois courant		34	385,56	100,0
100,00 % des offres ont été comblées			385,56	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada NOVEMBRE 2025

	\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000 plafond	Québec	24 000 plafond	Alberta	57 115
Île-du-Prince-Édouard	24 000 plafond	Ontario	24 000 plafond	Saskatchewan	41 018
Nouveau-Brunswick	24 000 plafond	Manitoba	47 800	Colombie-Britannique	37 500

Qualité du lait – Québec NOVEMBRE 2025

	% des analyses	% du lait conforme à la norme			Bactéries totales/ml Québec	Cellules somatiques/ml Québec
		Par strates	Cumulatif			
Bactéries totales/ml						
15 000 et moins	55,01	58,72		Décembre 2024	25 710	183 805
15 001 à 50 000	37,42	35,12	93,84	Janvier 2025	27 744	182 747
50 001 à 121 000	5,94	4,81	98,65	Février 2025	27 324	177 412
121 001 et plus	1,63	1,35		Mars 2025	26 637	173 973
				Avril 2025	25 010	171 226
				Mai 2025	25 722	175 565
				Juin 2025	25 211	182 929
				Juillet 2025	28 497	203 650
Cellules somatiques/ml						
100 000 et moins	13,22	16,23		Aout 2025	25 928	210 820
100 001 à 200 000	48,40	50,40	66,63	Septembre 2025	22 810	198 154
200 001 à 300 000	28,67	26,16	92,79	Octobre 2025	23 321	191 040
300 001 à 400 000	8,65	6,67	99,46	Novembre 2025	23 004	186 586
400 001 et plus	1,06	0,54				

Système centralisé de vente de quota (SCVQ) JANVIER 2026

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Totales	33	472,27
Admissibles à la répartition	33	472,27
Réussies	33	472,27

Réserve

Quantité achetée (-) / vendue (+) -0,93

Offres d'achat

Totales	1 907	25 639,33
Admissibles à la répartition	1 907	25 639,33
Réussies	1 907	471,34

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,79 kg de MG/jour.

Après la vente, le solde des quantités disponibles pour les priorités d'achat régionales s'établit à 41,11 kg de MG/jour pour la région Gaspésie-Les Îles et à 124,11 kg de MG/jour pour la région Abitibi-Témiscamingue.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATES DE PRIX

Ventes			Prix offerts \$/kg de MG/jour	Achats		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif		Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
< 24 000,00						
33	472.27	472.27	24 000.00 Prix plafond	1 907	25 639.33	25 639.33

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs	Nombre	kg de MG/jour	%
Priorités			
Programme d'aide au démarrage	1	6,00	1,3
Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,00	0,0
Remboursement de prêts de démarrage	19	1,90	0,4
Priorité régionale	21	131,36	27,9
Itération (0,09 kg de MG/jour)	1 882	169,38	35,9
Prorata (0,64 %)	1 862	162,70	34,5
1,84 % des offres ont été comblées		471,34	100,0

Vendeurs	Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus	0	0,00	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent	0	0,00	0,0
Offres du mois courant	33	472,27	100,0
100,00 % des offres ont été comblées	33	472,27	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada DÉCEMBRE 2025

	\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000 plafond	Québec	24 000 plafond	Alberta	60 555
Île-du-Prince-Édouard	24 000 plafond	Ontario	24 000 plafond	Saskatchewan	41 009
Nouveau-Brunswick	24 000 plafond	Manitoba	50 000	Colombie-Britannique	38 500

Qualité du lait – Québec DÉCEMBRE 2025

	% des analyses	% du lait conforme à la norme			Bactéries totales/ml Québec	Cellules somatiques/ml Québec
		Par strates	Cumulatif			
Bactéries totales/ml						
15 000 et moins	54,04	57,12		Janvier 2025	27 744	182 747
15 001 à 50 000	36,89	34,62	91,74	Février 2025	27 324	177 412
50 001 à 121 000	6,89	6,12	97,86	Mars 2025	26 637	173 973
121 001 et plus	2,18	2,14		Avril 2025	25 010	171 226
				Mai 2025	25 722	175 565
				Juin 2025	25 211	182 929
				Juillet 2025	28 497	203 650
				Aout 2025	25 928	210 820
Cellules somatiques/ml						
100 000 et moins	15,13	17,25		Septembre 2025	22 810	198 154
100 001 à 200 000	50,65	53,42	70,67	Octobre 2025	23 321	191 040
200 001 à 300 000	27,06	24,20	94,87	Novembre 2025	23 004	186 586
300 001 à 400 000	6,34	4,77	99,64	Décembre 2025	24 325	168 396
400 001 et plus	0,82	0,36				

Lait biologique au Québec

Période de 12 mois se terminant en :	Nombre de producteurs ayant livré	Volume de lait (litres)	Montant de la prime bio (en \$/hl) ¹
Novembre 2024	134	71 251 681	18,15 \$
Novembre 2025	127	70 472 719	20,19 \$
Décembre 2024	133	71 333 532	18,09 \$
Décembre 2025	127	70 121 647	20,30 \$

¹ Suite de la demande d'homologation – Chapitre 11 – Prime, prix et paiement, des modifications touchant le nombre de producteurs du groupe B ont été apportées à la Convention de mise en marché du lait. Ces modifications sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2023 et prévoient que le groupe B soit constitué d'au plus 15 producteurs. En conséquence, l'ensemble des producteurs identifiés au groupe C en date du 31 mars 2022 est passé au groupe B, conformément à la convention de mise en marché.

Prix à la ferme – Québec NOVEMBRE 2025

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Composition du lait	À la composition moyenne
Prix intraquota de niveau 1 ¹	13,1549 \$/kg	10,5116 \$/kg	0,9000 \$/kg	99,76 \$/hl	MG	4,5296 kg/hl
Prix intraquota de niveau 2 ²		2,6753 \$/kg	0,9000 \$/kg		Protéine	3,4046 kg/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁴				0,5000 \$/hl	LAS	5,9364 kg/hl
Prime qualité du lait CMML ⁵				0,1811 \$/hl		

Déductions

Administration du plan conjoint et fonds de défense	0,0432 \$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,0993 \$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0016 \$/kg de solides totaux
Fonds cond. mise en marché	0,3500 \$/hl
Transport	3,6140 \$/hl

¹ Prix fixé à 0,90 \$/kg pour le lactose et autres solides de niveau 1.

² Les prix des SNG de niveau 2 sont le prix mensuel de la classe 4a pour les protéines et un prix fixe de 0,90 \$/kg pour le lactose et les autres solides, pour les composants au-dessus d'un ratio de 2,00 et inférieur ou égal à un ratio de 2,2.

³ Le calcul pour un hl moyen ne peut être reproduit à partir des données du présent tableau, car il considère les quantités en niveau 1 et 2 de la province.

N. B. – Depuis le 1^{er} août 2023, la collecte du lait provenant d'un producteur non titulaire d'un certificat proAction ou dont l'accréditation est révoquée en raison d'un manquement aux volets implantés est suspendue.

	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
Critères d'admissibilité primes qualité : ⁴ PLQ	20 000 et moins	200 000 et moins
⁵ CMML	15 000 et moins	150 000 et moins

Prix à la ferme – Québec DÉCEMBRE 2025

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Composition du lait	À la composition moyenne
Prix intraquota de niveau 1 ¹	13,2117 \$/kg	0,4921 \$/kg	0,9000 \$/kg	100,48 \$/hl	MG	4,5535 kg/hl
Prix intraquota de niveau 2 ²		2,5900 \$/kg	0,9000 \$/kg		Protéine	3,4206 kg/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁴				0,5000 \$/hl	LAS	5,9486 kg/hl
Prime qualité du lait CMML ⁵				0,1733 \$/hl		

Déductions

Administration du plan conjoint et fonds de défense	0,0432 \$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,0993 \$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0016 \$/kg de solides totaux
Fonds cond. mise en marché	0,3500 \$/hl
Transport	3,7199 \$/hl

¹ Prix fixé à 0,90 \$/kg pour le lactose et autres solides de niveau 1.

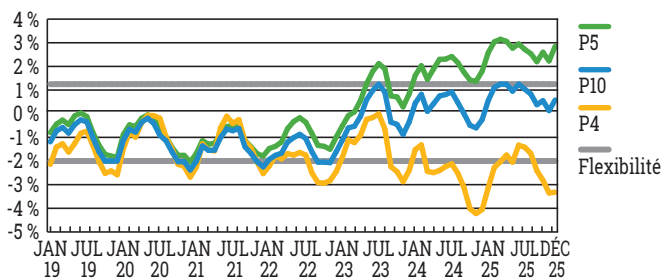
² Les prix des SNG de niveau 2 sont le prix mensuel de la classe 4a pour les protéines et un prix fixe de 0,90 \$/kg pour le lactose et les autres solides, pour les composants au-dessus d'un ratio de 2,00 et inférieur ou égal à un ratio de 2,2.

³ Le calcul pour un hl moyen ne peut être reproduit à partir des données du présent tableau, car il considère les quantités en niveau 1 et 2 de la province.

N. B. – Depuis le 1^{er} août 2023, la collecte du lait provenant d'un producteur non titulaire d'un certificat proAction ou dont l'accréditation est révoquée en raison d'un manquement aux volets implantés est suspendue.

	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
Critères d'admissibilité primes qualité : ⁴ PLQ	20 000 et moins	200 000 et moins
⁵ CMML	15 000 et moins	150 000 et moins

Suivi du quota
continu à l'échelle
de P10, P5 et P4



La flexibilité allouée à partir d'août 2018 est de +1,25 % en surproduction et de -2 % en sous-production. En décembre, la flexibilité en sous-production ne s'applique pas. Les pénalités relatives à la production hors quota ou à la production non reportable sont déclenchées à l'échelle de P10 seulement et appliquées à l'échelle des pools. Le graphique présente les données à compter d'août 2018, moment où la méthode de calcul actuelle a débuté. Les positions des mises en commun de juillet 2018 font référence à la méthode précédente du quota continu.

Besoins totaux et production canadienne DÉCEMBRE 2025

PRODUCTION (M DE KG)

431,4

BESOINS TOTAUX (M DE KG)

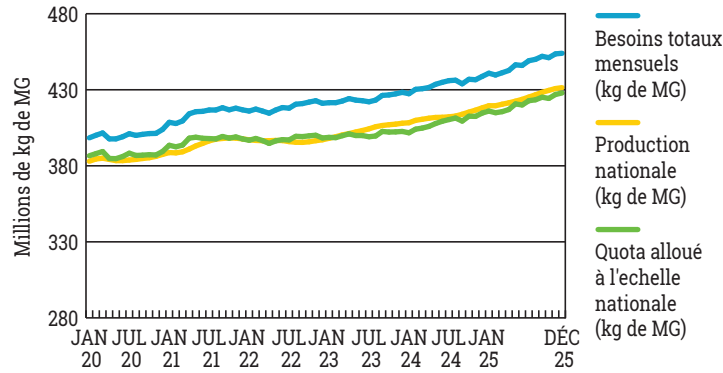
454,0

IMPORTATIONS (M DE KG)

26,1

Les besoins totaux canadiens ont augmenté de 3,7 % pour les 12 mois se terminant en décembre 2025 comparativement à la même période de l'année précédente, tandis que la production nationale a augmenté de 3,5 %. La part des importations représente maintenant 5,7 % des besoins totaux canadiens.

BESOINS CANADIENS¹, QUOTA ET PRODUCTION À L'ÉCHELLE NATIONALE



¹ Depuis le 1^{er} janvier 2024, le calcul des besoins totaux a été révisé pour y ajouter l'ensemble des importations liées à l'OMC. Les chiffres pour les années précédentes ont été révisés afin de prendre en compte ce changement et de permettre la comparaison des données entre les années.

En vigueur	Variation du droit de produire
MAR 2019	1,0 %
MAI 2020	-2,0 %
DÉC 2020	2,0 %
AVR 2021	1,0 %
JUN 2021	1,5 %
DÉC 2021	-1,0 %
AVR 2022	2,0 %
OCT 2022	2,0 %
JAN 2023	2,0 %
SEP 2024	1,0 %
DÉC 2024	1,0 %
DÉC 2025	1,0 %

Évolution de la demande de produits laitiers au Canada¹

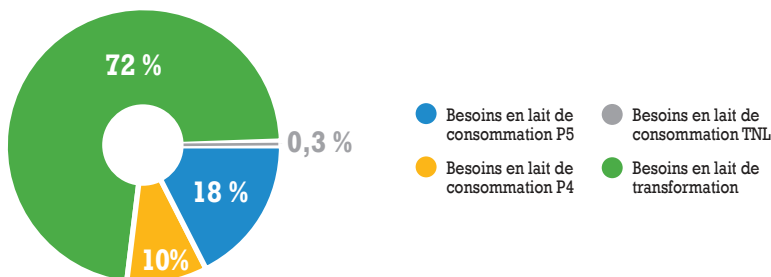
(période mobile de 52 semaines se terminant le 3 janvier 2026)



¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total considérant les ventes en institutions. Cette nouvelle présentation vise à simplifier la lecture des données. Toutes les informations complémentaires sont disponibles dans la section « Statistiques » du site Internet lait.org.

Proportion des marchés du lait

(12 mois se terminant en décembre 2025)



la famille
du lait

recettes
d'ici.com



PLAT PRINCIPAL

Soupe au brocoli et au fromage



20 min



17 min



4 portions

INGRÉDIENTS

1 brocoli de taille moyenne
60 ml ($\frac{1}{4}$ tasse) de beurre
1 oignon de taille moyenne,
haché finement
1 branche de céleri, hachée
finement
60 ml ($\frac{1}{4}$ tasse) de farine
tout usage
1 L (4 tasses) de lait
5 ml (1 c. à thé) de sel
(et plus, au besoin)
1 pincée de muscade moulue
1 carotte de taille moyenne,
pelée, râpée
375 ml (1 $\frac{1}{2}$ tasse) de
Cheddar d'ici, râpé
4 tranches de bacon cuites,
émiettées (facultatif)
Poivre du moulin

PRÉPARATION

1. Peler le pied du brocoli et hacher grossièrement. Transférer dans un petit bol. Couper la tête du brocoli en très petits fleurons.
2. Dans une grande casserole, à feu moyen, mettre le beurre, l'oignon et le céleri. Faire cuire en remuant de temps à autre pendant 5 minutes.
3. Ajouter la farine. Bien mélanger. Faire cuire en remuant souvent pendant 1 minute. Ajouter le lait, le sel et la muscade. Bien mélanger à l'aide d'un fouet.
4. Augmenter le feu à moyen-vif. Ajouter le pied de brocoli haché. Porter à ébullition. Faire cuire en remuant souvent pendant 4 minutes ou jusqu'à ce que la soupe ait épaissi.
5. Baisser le feu à doux. Ajouter la carotte et les fleurons de brocoli. Poursuivre la cuisson en remuant de temps à autre pendant 4 minutes ou jusqu'à ce que les fleurons soient tendres, mais encore légèrement croquants. Retirer du feu.
6. Ajouter les deux tiers du fromage (250 ml [1 tasse]). Bien mélanger. Saler au besoin. Poivrer.
7. Servir la soupe dans quatre bols. Garnir du fromage restant (125 ml [$\frac{1}{2}$ tasse]) et de bacon.

NOTES

Accompagnement suggéré: pain croûté, frais ou grillé.

Le fromage cheddar peut être remplacé par tout autre fromage à pâte semi-ferme ou ferme (cheddar non vieilli, mozzarella, emmental ou autre).



La bovinothérapie comme coup de pouce financier

Pour faire face à la baisse des prix des produits laitiers, des producteurs de lait américains se sont tournés ces derniers mois vers une activité originale: la bovinothérapie. Ils accueillent des gens de tous âges dans leur ferme pour des séances de détente avec les vaches. Brossage et câlinage sont au rendez-vous, parfois même accompagnés de musique classique pour un apaisement assuré. Combien ça coûte? La ferme Morningstar Dairy située dans la région de Minneapolis facture 15 \$ pour 30 minutes passées dans ses enclos avec les animaux.

Cette pratique existe aussi en Europe. La ferme Wilson de Arram, en Angleterre, a même délaissé la production laitière pour se consacrer uniquement à la bovinothérapie. Fiona Wilson, copropriétaire de l'entreprise, affirme que la rentabilité n'était plus au rendez-vous et qu'il lui fallait trouver une solution pour éviter de tout perdre. Elle a transformé sa salle de traite en enclos dédié à la bovinothérapie et elle a habitué certaines de ses vaches au contact avec des humains pendant un an. Aujourd'hui, la ferme offre quatre heures de câlins avec les vaches et d'autres activités agricoles pour 210 \$ canadien. « Beaucoup de gens nous disent que c'est la meilleure journée de leur vie, ce qui est merveilleux, dit-elle. Tous ces sourires, ça n'a pas de prix. Ça donne son sens à tous nos efforts. »

Sources: washingtonpost.com et lapresse.ca

La brosse préférée des vaches

Les vaches préfèrent-elles les brosses fixes, pivotantes non rotatives ou pivotantes et rotatives? Voilà la question à laquelle des chercheurs se sont attardés dans une récente étude. En observant quelle brosse est prioritairement choisie par les vaches et le temps qu'elles passent à l'utiliser, les scientifiques ont tiré une conclusion sans équivoque.

Les vaches ont un faible pour les brosses pivotantes (aussi appelées brosses oscillantes), qu'elles soient rotatives ou non. Ce type d'appareil leur permet d'atteindre une plus large surface du corps. Elles peuvent se toiletter plus facilement la tête, le cou, le dos et la croupe. La brosse fixe est, quant à elle, utilisée principalement pour la tête.

La brosse rotative a été la plus populaire, mais il y a tout de même de fortes différences individuelles. La moitié des vaches ont utilisé la brosse rotative simple plus de 30 % du temps et certaines vaches ont préféré cet appareil non rotatif.

D'ailleurs, d'autres études ont montré que les raisons d'utilisation des brosses varient selon l'âge des vaches et leur stade physiologique. Les veaux se brossent davantage la tête et les vaches adultes, le dos et la croupe. De plus, le brossage se concentre surtout sur la tête pendant la lactation et le tarissement, mais sur les hanches durant la période périnatale.

Offrir une diversité de brosses semble donc être l'option à privilégier!

Source: plm-magazine.com



Un gâteau au fromage japonais fait sensation

Du yogourt grec et des biscuits secs. Voilà ce que contient ce dessert qui fait sensation sur les médias sociaux depuis le début de l'année. Pour le préparer, rien de plus simple: il suffit de déposer du yogourt dans un bol, d'y insérer complètement plusieurs biscuits, de couvrir et de laisser reposer au moins trois heures au frigo pour que les biscuits ramollissent. Résultat: un délicieux dessert protéiné.

Créée au Japon, cette recette a rapidement eu du succès localement, car les desserts simples aux textures uniques y sont grandement appréciés. Grâce aux médias sociaux, la recette a voyagé hors des frontières et conquis le cœur des internautes de bien des régions du monde.

Plusieurs créateurs culinaires québécois ont d'ailleurs créé des variantes. Certains ajoutant du fromage à la crème ou des fruits au mélange. À essayer si ce n'est déjà fait!

Sources: coupdepouce.com et salutbonjour.ca

LE DUO GAGNANT POUR PROTÉGER ET DISTRIBUER LE LAIT

MUELLER



ÉCRAN TACTILE DE 7 PO

PROTÉGEZ VOTRE LAIT ET AYEZ LA PAIX D'ESPRIT

Vous voulez un **ÉQUIPEMENT DE RÉFRIGÉRATION** de qualité pour stocker votre source de revenus? Les réservoirs à lait **MUELLER** fixent la norme de qualité.



LE DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE D'ALIMENTATION POUR LES VEAUX!

URBAN ALMA PRO permet de distribuer du lait cru et du lactoreemplaceur. Reconnu pour sa fiabilité et sa précision, il assurera une bonne alimentation de votre élevage adapté à vos besoins.



Le Lait remporte la première place au Bye Bye de la pub

Les Producteurs de lait du Québec ont remporté le premier prix de l'édition 2025 du Bye Bye de la pub pour leur publicité diffusée durant les émissions de fin d'année. 125 000 personnes du public ont voté pour leur publicité favorite parmi les 25 inscrites au concours. Rona et Metro sont venus compléter le top 3.



Ordre national du mérite agricole: inscrivez-vous!

La période d'inscription pour l'édition 2026 de l'Ordre national du mérite agricole (ONMA) est lancée! Cette année, ce sont les producteurs de Lanaudière, des Laurentides, de Laval, de Montréal et de l'Outaouais qui sont invités à soumettre leur candidature d'ici le 1^{er} mai. Le formulaire d'inscription est sur le site du concours.



Une ligne d'écoute nationale pour les agriculteurs

Le Centre canadien pour le bien-être agricole a lancé la Ligne d'écoute nationale pour les agriculteurs, accessible gratuitement au 1 866 FARMS01 (1 866 327-6701), 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. La Ligne offre des services immédiats, spécialisés en agriculture, bilingues, de l'assistance en cas de crise ainsi que des conseils continus aux agriculteurs, aux familles agricoles et aux travailleurs agricoles partout au Canada.

Prime à la qualité

Conformément à l'article 7.18 des Conventions de mise en marché du lait, la prime à la qualité s'appliquera à nouveau à partir du 1^{er} février 2026, considérant que la moyenne en cellules somatiques pour la période de décembre 2024 à novembre 2025 est inférieure à 250 000 CS/ml. La moyenne pondérée provinciale s'établit à 177 103 CS/ml pour cette période.

Une nouvelle étude sur l'appui de la population à la gestion de l'offre

Une nouvelle étude, demandée par Les Producteurs laitiers du Canada et menée par Nanos Research, s'est penchée sur les perceptions des Canadiens à l'égard des négociations commerciales entre le Canada et les États-Unis. Les résultats montrent un fort appui de la population à la protection des producteurs de lait canadiens. En effet, 74 % des Canadiens sont favorables à la gestion de l'offre et plus des deux tiers des répondants souhaitent que le gouvernement canadien protège fermement les intérêts des producteurs laitiers dans les négociations commerciales.

Les inscriptions au PPDPL se poursuivent

Si ce n'est déjà fait, il est toujours temps de s'inscrire au Programme de paiements directs pour les producteurs laitiers (PPDPL), la date limite d'inscription pour recevoir un versement étant le 31 mars 2026. L'inscription peut se faire en ligne sur le portail de la Commission canadienne du lait (CCL) ou en faisant parvenir un formulaire papier par la poste ou par télécopieur aux coordonnées indiquées dans le document. Il est possible de recevoir un paiement par dépôt direct ou par chèque.

L'avenir de nos fermes laitières est ici



Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) ont dévoilé cet hiver une campagne célébrant la passion et l'engagement des producteurs de lait. L'initiative révèle la dimension familiale et humaine du secteur laitier, où chaque génération impulse le changement et transmet son savoir-faire. Au cœur du projet, un message vidéo de trois minutes puise son inspiration dans le quotidien authentique d'une ferme familiale locale.

Règlement sur les quotas : mécanisme d'itération complète

La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (Régie) a approuvé – avec une période de transition – le Règlement modifiant le Règlement sur les quotas des producteurs de lait. Par cette décision, la Régie prévoit l'instauration du mécanisme d'itération complète de manière progressive.

La période de transition décrétée par la Régie peut se résumer de la manière suivante :

- Février 2026 : Itération 50 %//Prorata 50 %
- 1^{er} mars 2026 au 28 février 2027 :
Itération 65 %//Prorata 35 %
- 1^{er} mars 2027 au 29 février 2028 :
Itération 80 %//Prorata 20 %
- 1^{er} mars 2028 : Itération 100 %

ACEUM : rencontre avec le ministre Leblanc

Dans le contexte de la révision conjointe de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), le ministre responsable du Commerce Canada-États-Unis, des Affaires intergouvernementales, du Commerce intérieur et de l'Unité de l'économie canadienne, Dominic Leblanc, a rencontré des représentants des secteurs laitier et de l'aluminium du Canada.

La directrice générale des Producteurs de lait du Québec (PLQ), Geneviève Rainville, a pris part à cette rencontre afin de réaffirmer la position des PLQ. Le gouvernement a aussi réitéré que la gestion de l'offre n'est pas sur la table et qu'aucune concession additionnelle ne doit être faite pour le secteur laitier. Les discussions ont été constructives et contribueront à soutenir le ministre dans la défense de cette position lors de la révision de l'Accord.

Modifications à la politique de paiement des composants au 1^{er} avril 2026

Les conseils d'administration des provinces de P5 ont approuvé des modifications à la politique de paiement afin d'accroître la production de protéines. Ces modifications seront effectives à compter du 1^{er} avril 2026 :

- Paiement de niveau 1 jusqu'à un ratio de 2,20
- Paiement de niveau 2 jusqu'à un ratio de 2,30
- Modification de la répartition des revenus résiduels du lactose et des autres solides qui bonifient les prix de la matière grasse et de la protéine :
 - 30 % attribués à la matière grasse
 - 70 % attribués à la protéine de niveau 1

Maîtres-Éleveurs Holstein 2025

Holstein Canada a dévoilé le nom des gagnants du titre de Maître-Éleveur, une récompense qu'elle remet depuis 1929 aux éleveurs ayant des troupeaux avec le meilleur ratio de vaches possédant toutes les qualités : une production élevée et une conformation remarquable, de grandes compétences en reproduction, en santé et en longévité. Au Québec, douze éleveurs ont reçu le prestigieux titre.



Projet de modification au Règlement sur les aliments

Un projet de règlement modifiant le Règlement sur les aliments (RLRQ, chapitre P-29, r.1) a été publié le 4 février 2026 dans la *Gazette officielle du Québec*. Ce projet permet d'assouplir certaines exigences pour le secteur laitier, soit celles liées à l'installation des systèmes de traite robotisés fixes dans les fermes laitières du Québec. L'obligation d'installer un local serait retirée. Les personnes intéressées peuvent présenter des observations concernant la proposition du MAPAQ avant le 21 mars 2026 par courriel à l'adresse reglementation1@mapaq.gouv.qc.ca.

Conférence annuelle sur la politique laitière des PLC



La Conférence sur la politique laitière des Producteurs laitiers du Canada (PLC) s'est déroulée en février à Ottawa sous le thème *Les fondations pour l'avenir*. Dans son allocution d'ouverture, le président des PLC, David Wiens a déclaré : « Les Canadiens savent que la gestion de l'offre est essentielle à notre souveraineté et à notre sécurité alimentaire, et ce que cela signifie en cette période d'instabilité comme nous n'en avons jamais connu auparavant. Les producteurs laitiers sont là pour les Canadiens, et les Canadiens sont là pour les producteurs laitiers. »

JOURNÉES DE REPRÉSENTATIONS POLITIQUES

En marge de la Conférence annuelle, les délégués des Producteurs de lait du Québec ont participé à une trentaine de rencontres avec des députés, ministres et sénateurs ainsi qu'avec le premier ministre du Canada, Mark Carney, qui a réitéré le soutien continu du gouvernement à l'égard du secteur laitier canadien. Ces rencontres visaient à sensibiliser les représentants politiques aux enjeux du secteur laitier, notamment protéger la gestion de l'offre lors des négociations commerciales, assurer la continuité du financement actuel dans le prochain cadre stratégique agricole et éviter l'ajout de formalités administratives dans le dossier des plastiques agricoles.

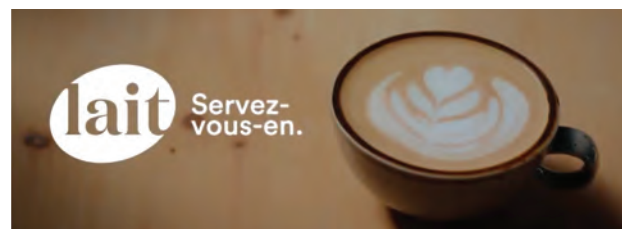
Plus de 1,6 M de litres de lait remis aux BAQ en 2025

Le réseau des Banques alimentaires du Québec (BAQ) est ravi de souligner une année exceptionnelle pour le Programme de dons de lait et de produits laitiers de l'industrie laitière québécoise, dans un contexte où de plus en plus de familles doivent frapper aux portes des organismes d'aide alimentaire.

2025 est une année jamais vue. Ce sont 1 412 193 litres de lait provenant des fermes laitières qui ont été donnés dans le cadre du programme annuel planifié. Ce volume s'ajoute à des dons spéciaux distribués en cours d'année ainsi qu'à l'approche du temps des Fêtes, portant ainsi le total à 1 682 531 litres de lait et de produits laitiers remis au réseau BAQ en 2025. Cette mobilisation contribue à soutenir 1 400 organismes à travers le Québec.

Depuis la mise en place du programme en 2003, ce sont un peu plus de 16 millions de litres de lait qui ont été offerts afin de contribuer à éliminer la faim et à assurer la sécurité alimentaire des Québécois.

Jeux olympiques d'hiver de Milano Cortina 2026



Les Producteurs de lait du Québec sont fiers d'avoir été partenaires de Radio-Canada pour la télédiffusion des Jeux olympiques d'hiver de Milano Cortina 2026. Cet événement d'envergure, incontournable, qui célèbre le dépassement de soi et la détermination, a permis aux vertus santé du Lait de rayonner à leur meilleur. Le partenariat incluait deux messages et des panneaux publicitaires à la télé, une série de 10 reportages – *En coulisse avec Laurent Duvernay-Tardif* – qui mettait en lumière les athlètes, les entraîneurs et leur entourage, des bannières web ainsi que des contenus thématiques de Fromages d'ici et de Recettes d'ici.

ABONNEZ-VOUS

le
producteur
de
lait
québécois

CONCEPTION
Reproduction - Animal

Nos tests

- Gestation (Lait et Sang)
- Leucose
- *Salmonella* Dublin
- Néospora

NOUVEAU

Test de gestation à la ferme
DG·Blue Eyes®

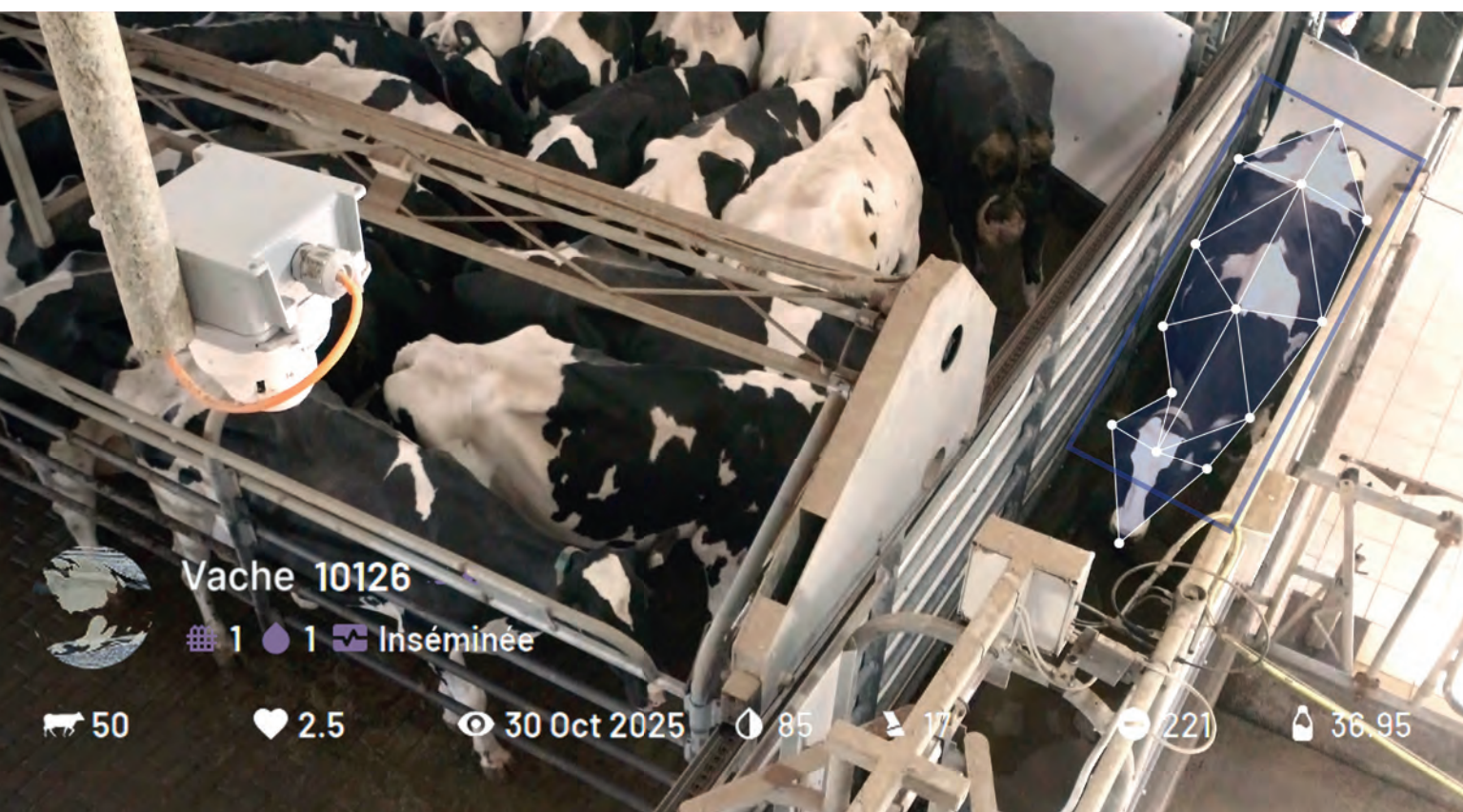
418 838-0772 | 888 798-7285 | info@conception-animal.com
www.conception-animal.com

222157

L'IA au service du bien être animal

Vos vaches vous parlent. CattleEye les comprend.

Chaque pas, chaque mouvement compte. CattleEye analyse vos vaches en continu pour repérer les premiers signes de boiterie ou de stress. Moins de risques, plus de productivité. Parce qu'un troupeau en santé, c'est une ferme qui prospère.



Vache 10126

#1 1 Inséminée

50

2.5

30 Oct 2025

85

17

221

36.95



Caméra



Animal



Identification



Comportement



Analyse

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
St-Marc-des-Carières 418 268-8103

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

**ÉQUIPEMENTS DE FERME
GAÉTAN THÉBERGE INC.**
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville, Secteur Yamaska/
Nicolet 819 752-6585

Mario Morency, rep.
St-Prime 418 693-9192

Pierre-Luc Boucher, rep.
Chicoutimi 418 944-5353

Dominique Jaton, rep.
Coaticook 1 819 804-8444

Daniel Brisebois, rep.
Mont Laurier 1 819 440-5758

LAIT'QUIP SCOTT INC.
St-Paul d'Abbotsford,
Secteur St-Hyacinthe/ Varennes
Verchères 450 378-1082
Secteur St-Jean/ Iberville
450-346-4075

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568-2250
Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223-9387

**R. OUELLET ÉQUIPEMENT
DE FERME INC.**
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
Cell. 450 521-6488

Laurence Asselin, AGR.
Spécialiste en gestion
de troupeau et hygiène
Cell. 819-996-2661

Sébastien Justras
Gérant de territoire QC
Cell. 873-996-9525

GEA Enginee
for a bet
world.



GEA Farming - Québec



geafarming_ca



GEA Farming Canada -
GEA Agriculture Québec



CATTLE
EYE

**Des ressources
essentielles
accessibles en un clic!**

**Explorez le Pôle
laitier canadien**



Accédez à votre **nouvelle plateforme de référence** pour une foule de ressources pratiques.

Le Pôle laitier canadien est un guichet unique bilingue qui soutient les producteurs laitiers canadiens et leurs conseiller(ère)s à travers les changements de l'industrie.

Découvrez des outils d'aide à la décision, des
feuilles d'information et des vidéos sur :

Quatre domaines principaux



La durabilité



**Le bien-être
animal**



**La santé
animale**



**La gestion
du troupeau**

Balayez
ou visitez :



Polelaitier.ca

 Les ressources peuvent être filtrées par **domaine,**
sujet et type de ressource.

Une initiative des
Producteurs laitiers du Canada.